JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

groupés et présentés par Pays ou Provinces

VENDÉE

DURAND & Cie

Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Éducation Nationale
et couronné par l'Académie Française
et l'Académie des Beaux-Arts

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE

DES

CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

groupés et présentés par Pays
ou Provinces

LA VENDÉE

PARIS
DURAND & Cie, ÉDITEURS
4, Place de la Madeleine

Propriété pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège
(Tous droits de traduction réservés)
D. et F. 13436 — Dépôt légal n° 238
Copyright 1951 by Durand et Cie

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

TABLE DES TOMES

Tome I : PROVENCE, LANGUEDOC, ROUSSILLON, COMTÉ DE FOIX, BÉARN, GASCOGNE, CORSE.

Tome II : SAVOIE, DAUPHINÉ, LYONNAIS, AUVERGNE, GUYENNE, AUNIS, SAINTONGE, ANGOUMOIS.

Tome III : POITOU, VENDÉE, BERRY, MARCHE, LIMOUSIN, NIVERNAIS, BOURBONNAIS, BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ, LORRAINE, ALSACE.

Tome IV : FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, CHAMPAGNE, ILE-DE-FRANCE, ORLÉANAIS, TOURAINE, ANJOU, MAINE, NORMANDIE, BRETAGNE.

Les chants de chaque province sont publiés en fascicules séparés, par province ou pays.

LA VENDÉE

Nous avons parlé du Poitou, mais une partie de cette province doit nous retenir spécialement, par l'importance du rôle qu'elle joua dans l'histoire de la France. C'est le Bas-Poitou, c'est-à-dire la Vendée, ancien pays compris actuellement dans le département du même nom et dont les villes principales sont, avec La Roche-sur-Yon, son chef-lieu, Fontenay-le-Comte, Les Sables-d'Olonne et Luçon.

Il n'est pas inutile de rappeler ici la différence essentielle qu'il y a entre les *pays* et les *provinces*. Les pays existaient bien avant celles-ci. Ils étaient, en somme, la survivance des anciens clans celtiques et gaulois, c'est-à-dire des groupements de familles de même race, vivant sur le même sol et ayant les mêmes besoins. Les provinces eurent une origine postérieure et sont de création romaine. *Provincia* était, pour les Romains, un territoire conquis à l'étranger, à moitié autonome et dont Rome tirait bénéfice. Le mot « province » a donc une acception de dépendance en même temps que d'étendue et d'organisation séparée. Les « pays » gardaient leurs lois et formaient comme de petites nations s'administrant elles-mêmes. Ils avaient donc une véritable personnalité très vivace, très forte, imprimée par la nature même du sol, formée par la communauté des besoins et celles de la race. Aussi furent-ils très distincts les uns des autres et très peu variables. Leur capitale, leurs villes principales étaient souvent plus anciennes d'origine que Rome.

Les provinces, datant de la domination romaine, furent formées d'une manière parfois artificielle, les unes par la puissance d'une famille comme le Bourbonnais, les autres par les guerres, les conquêtes et les traités qui en remanièrent bien souvent les frontières, comme la Guyenne et la Gascogne, entre autres.

Les pays, étroitement liés par de naturels et puissants liens physiques, sociaux et raciaux, ont gardé intacte leur personnalité malgré les révolutions et les bouleversements, tellement était forte leur individualité. Ils subsistent presque inchangés aujourd'hui, tels le Quercy, le Rouergue, le Périgord et tant d'autres.

Ils eurent souvent leur histoire propre. C'est le cas de la Vendée qui, malgré ses dimensions assez restreintes, joua un rôle important dans l'histoire de la France. La Vendée comprend quatre régions dont le sol est très différent. En allant du Nord-Nord-Est vers le Sud-Sud-Ouest, c'est d'abord le *Bocage*, région granitique très boisée et comme cloisonnée d'épaisses haies séparant les parcelles. Assez accidenté, le Bocage a des collines nombreuses, sinon très élevées, entre lesquelles sont creusées d'assez étroites mais peu profondes vallées.

En descendant (sur la carte), l'on rencontre ensuite une région calcaire, peu fertile et d'aspect un peu monotone, malgré les villes et villages qui la parsèment, c'est *la Plaine*.

En allant vers l'Est-Sud-Ouest, c'est alors un ensemble de terrains d'alluvions, où, çà et là, se trouvent des fermes isolées. C'est *le Marais*, qui forme toute la côte. Il comprend une partie conquise sur la mer, composée d'anciens *marais desséchés* devenus une terre très fertile qui produit des céréales. Il comprend aussi les *marais mouillés* où, dans de vastes et grasses prairies, se fait un très important élevage. Cette dernière région, parsemée d'innombrables canaux, de toutes sortes de chemins d'eau, présente des aspects analogues aux paysages des Pays-Bas. Tout à fait sur la côte, de nombreux *marais salants*, où se recueille le sel marin, donnent à cette partie de la Vendée l'aspect particulier à ce genre de région. Enfin, en mer, se trouvent *les îles* d'Yeu et de Noirmoutiers, qui ne présentent guère que des terres pauvres, des landes et peu d'arbres.

La Vendée est donc un pays entièrement agricole avec pas, ou très peu, d'industries. Ceci suffirait à expliquer son attachement proverbial aux traditions. C'est, en effet, le peuple terrien,

le paysan, qui garde le mieux ses caractères ataviques avec tout ce qui s'y rattache ; c'est donc lui qui conserve le mieux ses coutumes, ses habitudes ancestrales.

C'est pour cela qu'en 1793 les populations vendéennes se soulevèrent et prirent les armes. Sous l'impulsion de chefs nobles ou paysans, tels que Jean Cottereau (dit Chouan), de Charette, de La Rochejaquelein, Cathelineau, Stofflet, Lescure, Bonchamp et d'autres, les Vendéens combattirent héroïquement pour défendre leurs traditions qu'ils jugeaient menacées. Après des alternatives de succès et de revers, la Vendée fut pacifiée, vers 1796. Sous le Consulat, Georges Cadoudal, avec Moreau et Pichegru, fomenta contre le Premier Consul une conspiration qui échoua. En 1832, la duchesse de Berry tenta de soulever la Vendée contre le roi Louis-Philippe, mais sans succès.

Les populations vendéennes présentent des caractères très divers correspondant aux régions du pays. Ainsi l'habitant du Bocage, le Bocain, est, de tous, le plus traditionnel. C'est lui qui, jadis, forma la majorité des insurgés qu'on appelait *les Blancs*. Il est actif et laborieux. L'habitant de la Plaine est conservateur aussi, mais d'une manière moins obstinée, moins ardente. Celui du Marais, le Maraîchin, est plus animé, plus bruyant, un peu sceptique, aime le changement, et semble moins hostile à l'esprit démocratique.

Ces différences provenant du sol se retrouvent dans les chants populaires de la Vendée. Ceux du Bocage sont généralement graves, mélancoliques. Ceux de la Plaine et du Marais sont le plus souvent alertes, vifs, parfois très rabelaisiens. Particulièrement dans le Marais, les chansons de danse sont très nombreuses. Ce sont surtout des rondes, à deux temps, et des branles, à 6/8. On les y nomme *maraîchines*. Les habitants du Marais se livraient jadis avec fureur à la danse et, il n'y a pas encore bien longtemps, ils dansaient avec une grâce légère et une surprenante agilité les anciennes danses françaises passées de la Cour dans le peuple, exquis reflets des siècles passés, notamment de ce XVIIIe siècle dont Talleyrand disait : « *Celui qui n'a pas connu la France de cette époque ignore ce qu'était la douceur de vivre.* »

Considérées dans leur ensemble, les chansons de la Vendée sont, pour la plus grande part, satiriques, et cela avec un caractère très particulier. Le paysan vendéen est, en général, d'un aspect doux, réservé et timide, mais sous cette réserve apparente réside un fond de moquerie spécial à ce pays et qu'on appelle *la gouaille*. Un historien des guerres de Vendée écrivait à ce propos : « *Les paysans ont une naïveté affectée dont il faut prendre garde d'être la dupe. Tel les croit imbéciles qui ne s'aperçoit pas qu'ils se moquent de lui ; ils appellent ce genre de moquerie la gouaille. La plus grande politesse qu'un noble puisse faire à son métayer, c'est de le gouailler et de s'en laisser gouailler.* »

Cela ne veut pas dire que toutes les chansons vendéennes soient empreintes de gouaille, témoin l'exquise, mélancolique et tendre berceuse de la page 75.

Les guerres de jadis ont laissé pas mal de traces dans les chants de ce pays. Nous citons, page 46, une chanson sur la bataille d'Aizenay qui eut lieu durant les guerres de Vendée. A la page suivante se trouve une chanson sur la mort du général Grosbon, tué le jour du débarquement, sur les côtes de Vendée, en 1815, des armes achetées en Angleterre. La musique de ce chant est celle du *huchement* (dialogue) des pâtres et bergères du Marais.

Parmi les chansons malicieuses, familières, réalistes ou anecdotiques que nous donnons de la page 49 à la page 60, soulignons celle de la page 49, les couplets si vrais de la page 51, et deux chansons (p. 53 et 55) qui sont des exemples de la *gouaille* dont nous parlions plus haut ; enfin la si charmante *maraîchine* (p. 57) et la musique délicieuse d'expression de la page 59.

Comme dans tous les pays d'élevage, il y a, en Vendée, bien des chants de laboureurs ; parmi eux, celui de la page 60, curieux par ses accents rudes et son refrain pour petit labourage à quatre bœufs. Le suivant, page 62, a une musique large et tout à fait dans le caractère des chants de plein vent, destinés jadis à accompagner les grands travaux de la terre (labours, semailles, moissons).

Après deux charmantes chansons de mariage (p. 66-67) et le portrait d'un fiancé par lui-même (p. 68), voici une chanson de jeune fille mal mariée (p. 70), suivie par celle du jeune homme mal marié, pleine de verdeur, et par une autre chanson décrivant les scènes d'un ménage mal assorti (p. 74). Viennent ensuite deux chansons de quête pour la nouvelle année, deux *Guillaneu*.

Enfin un certain nombre de rondes très diverses montre combien ce genre a de caractère en Vendée. Les unes sont humoristiques (p. 79, 84), légères (p. 80, 85), les autres pleines de charme et de poésie (p. 81, 83).

Certains lecteurs seront sans doute surpris que je ne cite pas la célèbre chanson vendéenne :

Monsieur d' Charette... Je ne puis pas, d'une matière aussi riche, tout citer! Il y a aussi une autre raison.

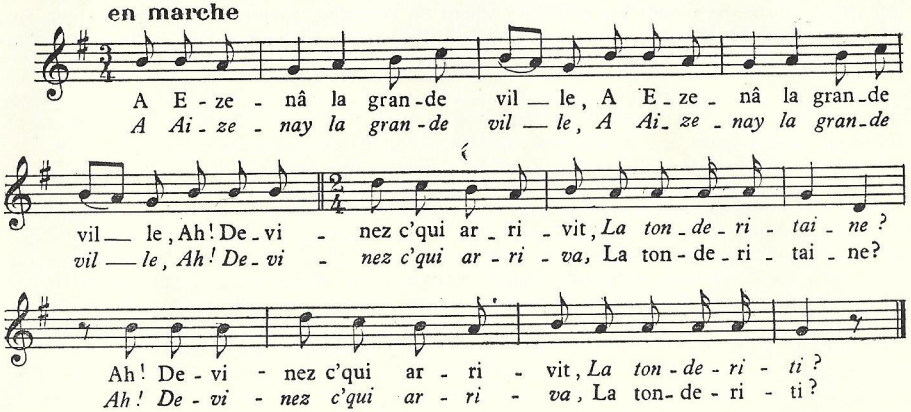
La chanson : *Monsieur d'Charette*, est l'œuvre, pour la musique et les paroles, de Paul Féval qui la composa en 1853. Elle n'est donc pas un chant populaire dans le sens où nous entendons ce terme. Nous ne nous occupons, en effet, que des chants *anonymes* qui, par suite du temps mis à acquérir cet anonymat, ont été imprégnés du caractère des populations qui les ont modelés, modifiés en les perpétuant. Les chants dont les auteurs sont récents n'ont pas eu le temps de recevoir cette imprégnation.

C'est uniquement, je le répète, des chants anonymes que nous voulons nous occuper, car ces chants, venus d'on ne sait qui, d'on ne sait où, chantés pendant des siècles par les générations successives, sont les seuls qui soient en complète harmonie avec les populations, avec le sol, avec les horizons d'une province ou d'un pays. Ils sont ainsi l'expression véritablement exacte du peuple et de la terre de France.

VENDÉE

A EZENA LA GRANDE VILLE

A Aizenay la grande ville (1)



2.

Etait à peine onze heur' sounées *(bis)*
Quand tchio carnage coumonçit...

3.

« Pérot, Pérot, lève-te vite, *(bis)*
« V'là les bleus qui v'nont pré iqui!...

4.

I pris ma carabine angllaise, *(bis)*
Et ma grond faux i démonchis...

5.

J'ontonds la musique enragée : *(bis)*
Ah! Pre tchio coup sont bé les gris!...

6.

Mâ qui suis poét de tchiès pus braves, *(bis)*
Dans la forêt i m'en sauvis...

7.

I' coumenciront par bé boire *(bis)*
Le vin daux patauds dau pays...

8.

Là i trovis man capitaine, *(bis)*
Sans sa perruque et sans s'n habit...

2.

Etait à peine onze heur' sonnées *(bis)*
Quand ce carnage commença...

3.

« Pérot, Pérot, lève-toi vite, *(bis)*
« V'là les bleus qui vienn' par ici!...

4.

Je pris ma carabine anglaise, *(bis)*
Et puis aussi ma grande faux..,

5.

J'entends la musique enragée : *(bis)*
Ah! Pour l'coup, ce sont bien les gris!...

6.

Moi qui ne suis pas des plus braves, *(bis)*
Je me sauvai dans la forêt...

7.

Et l'on commença par bien boire *(bis)*
Le vin des brav'gens du pays...

8.

Là, je trouvai mon capitaine *(bis)*
Sans sa perruque et sans habit...

---

(1) Aizenay fut le théâtre d'une bataille durant les guerres de Vendée.

9.

I me dicit : « D'où veis-tu, lâche? *(bis)*
Que t'y v'là rendu pré iqui?...

10.

S'rais-tu si lâche qu'tu fuies, *(bis)*
Que tu trahisses ton pays?

11.

— I ne fuis point, man capitaine, *(bis)*
Mais bravement i vous suis!...

12.

I trouvirons bé sa perruque, *(bis)*
Alle servait de nic aux pi's!...

9.

Il me dit : « D'où viens-tu donc, lâche, *(bis)*
« Que t'voilà rendu par ici?...

10.

« S'rais-tu si lâche, que tu fuies, *(bis)*
« Que tu trahisses ton pays?...

11.

« — Je ne fuis point, mon capitaine, *(bis)*
« Mais très bravement je vous suis!... »

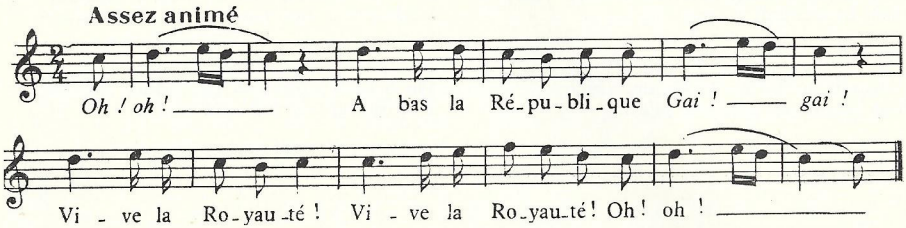
12.

On a bien trouvé sa perruque, *(bis)*
Elle servait de nid aux pies!...

VENDÉE
(Marais 1815)

OH! OH! A BAS LA RÉPUBLIQUE! (1)

(Sur le huchement des Chouans du Marais)



2. *Oh ! oh !*
De Croix-d'-Vie à Saint-Gilles,
Gai ! gai !
L'débarquement se f'sait *(bis)*
Oh ! oh !

3. *Oh !...*
Chez Guillon de Saint-Gilles,
Gai !...
L'ètiaut à déjeuner *(bis)*
Oh !...

4. *Oh !...*
Le général Lamarque
Gai !...
Mordit dans le clocher *(bis)*
Oh !...

5. *Oh !...*
In'balle maraîchine,
Gai !...
Li poquit pre le nez *(bis)*
Oh !...

6. *Oh !...*
Les bourgeois de Saint-Gilles,
Gai !...
Montirant le chercher *(bis)*
Oh !...

7. *Oh !...*
De Saint-Gill' on l'emmène,
Gai !...
A Land'Vieill', chez Brunet, *(bis)*
Oh !..

8. *Oh ! oh !*
De Land'Vieill' on l'trimballe,
Gai ! gai !
Chez Ruchaud, à Voiré. *(bis)*
Oh ! oh !

9. *Oh !...*
A Olonn', chez Duteille,
Gai !...
Le l'avant charrié. *(bis)*
Oh !...

10. *Oh !...*
Les médecins dans Sables,
Gai !...
Nédirant le sougner. *(bis)*
Oh !...

11. *Oh !...*
La médecin' fut bonne,
Gai !...
A le fit bé crever. *(bis)*
Oh !...

12. *Oh !...*
Dans l'cimentèr' dans Sables,
Gai !...
Le l'avant ensablié. *(bis)*
Oh !...

13. *Oh !...*
A bas la République!
Gai !...
Vive la Royauté! *(bis)*
Oh !...

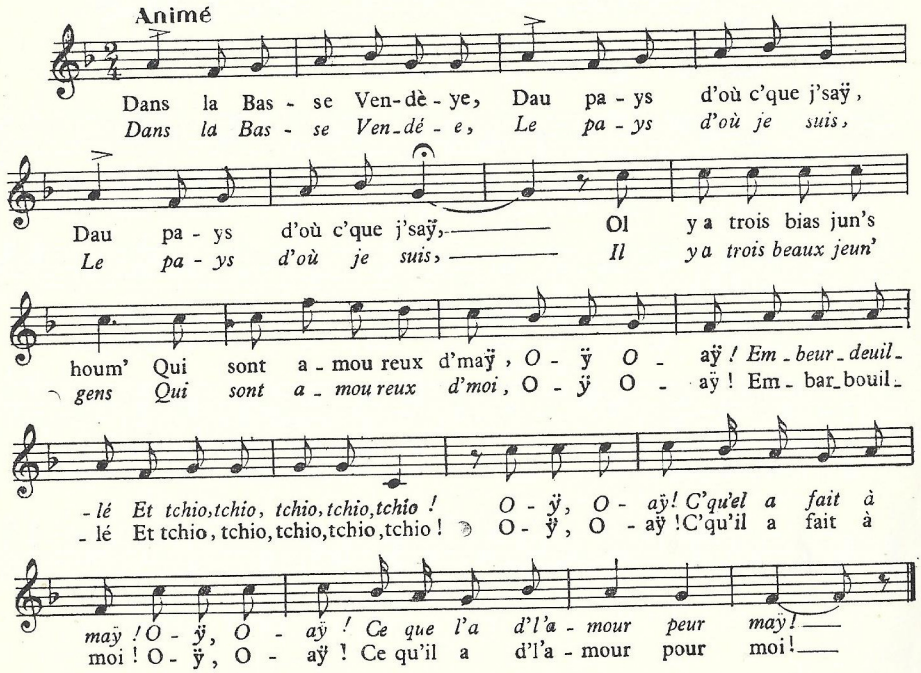
---

(1) Au début de juin 1815, pendant que le généralissime royaliste Louis de La Rochejaquelin protégeait un débarquement de munitions à Croix-de-Vie, le général Grobon surveillait, avec une longue vue, du haut du clocher de Saint-Gilles, les mouvements des royalistes. Un paysan rebelle le voit et parie avec son voisin qu'il va le descendre d'un coup de fusil, ce qu'il fit. Aussitôt les Maraichins célébrèrent cet exploit en une chanson, populaire encore de nos jours. Elle est faite sur la musique du huchement des pâtres du Marais, très analogue à celui des pâtres de Bretagne. Voyez Tome IV, *Bretagne, (Oé o...)*.

VENDÉE
(Ile de Bouin)

DANS LA BASSE-VENDÉYE

Dans la Basse-Vendée



2. Ol y a trois bias jun's houmes
Qui sont amoureux d'may ; *(bis)*
Le pu bia t'chiest Jean Pierre,
Ol est mo qui l'auray ! *Oï ! Oay !...*

3. Le pu bia t'chiest Jean Pierre,
Ol est mo qui l'auray *(bis)*
Le dimanche à la dans' (le).
Le danse qu'avec may ! *Oï ! Oay !...*

4. Le dimanche à la dans'
Le danse qu'avec may ! *(bis)*
Il avait in'bell' bag',
Le m'la fourrit dans l'dêt. *Oï ! Oay !...*

2. Il y a trois beaux jeun's hommes
Qui sont amoureux d'moi ; *(bis)*
Le plus beau c'est Jean Pierre,
Et c'est moi qui l'aurai ! *Oï ! Oay !...*

3. Le plus beau c'est Jean-Pierre,
Et c'est moi qui l'aurai. *(bis)*
Le dimanche à la danse,
Il ne dans'qu'avec moi ! *Oï ! Oay !...*

4. Le dimanche à la danse,
Il ne dans'qu'avec moi ! *(bis)*
Il avait un'bell'bag',
Me la fourra au doigt. *Oï ! Oay !...*

5. Il avait in'bell' bag',
Le m'la fourrit dans l'dêt *(bis)*
En me disant : Ma m'gnoune
I n'aimeray que tay! *Oï! Oay!...*

6. En me disant : Ma m'gnoune,
I n'aimeray que tay! *(bis)*
Dimanche, après la mâëssse,
Iray jusque chez tay! *Oï! Oay!...*

7. Dimanche, après la mâëssse,
Iray jusque chez tay; *(bis)*
I d'mand'ray à ton pèr'
S'i'veut bay m'douner tay! *Oï! Oay!...*

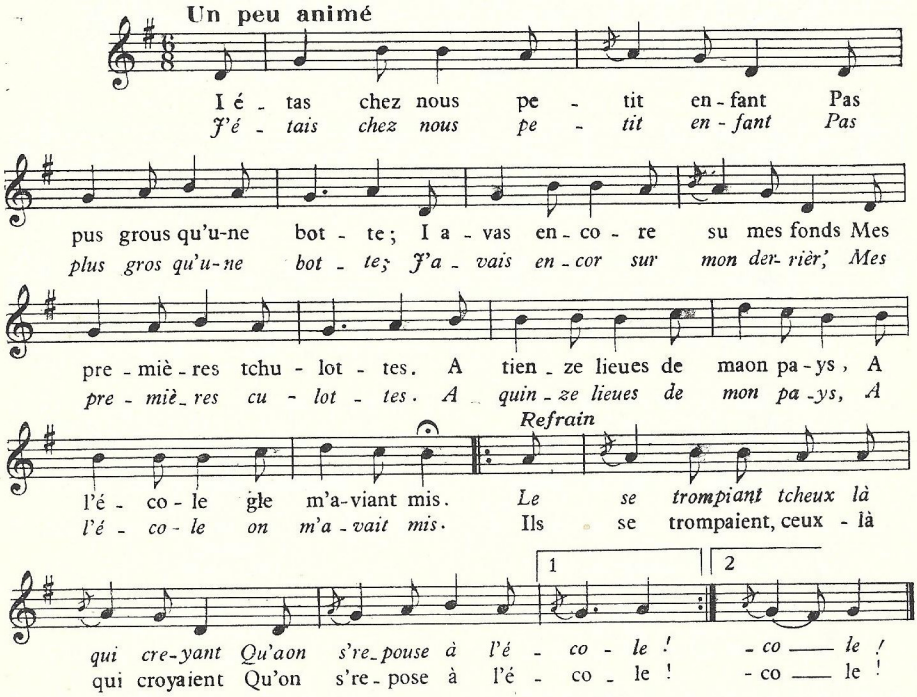
5. Il avait un'bell'bag',
Me la fourra au doigt *(bis)*
En m'disant : Ma mignonn',
Je n'aimerai que toi! *Oï! Oay!...*

6. En m'disant : Ma mignonn',
Je n'aimerai que toi!. *(bis)*
Dimanche, après la messe,
J'irai jusque chez toi! *Oï! Oay!...*

7. Dimanche, après la messe,
J'irai jusque chez toi; *(bis)*
Je d'mand'rai à ton pèr'
S'il veut t'donner à moi! *Oï! Oay!...*

I ÉTAS CHEZ NOUS PETIT ENFANT

J'étais chez nous petit enfant



2.

I avâét in grou vilain mossiu
Assis dans ine boëte ;
De temps en temps ses dus grous ius
Li rouliant dans la tâète ;
Pas pus tout qu'i velions jasaïe,
Mossiu le nous fasâét taisaïe. *Refr...*

3.

Au matin, per nous réveillaïe,
L'met la main à la cllioche.
A pein' le coq a-t-euil chantaïe,
Criâé miséricorde,
Et pis qu'o fasâét grand fret.
Fallâét bâé s'arrachâé dau lit. *Refr...*

2.

Y avait un gros vilain monsieur
Assis dans une boîte ;
De temps en temps ses deux gros yeux
Lui roulaient dans la tête ;
Aussitôt qu'nous voulions parler,
L'monsieur nous faisait taire. *Refr...*

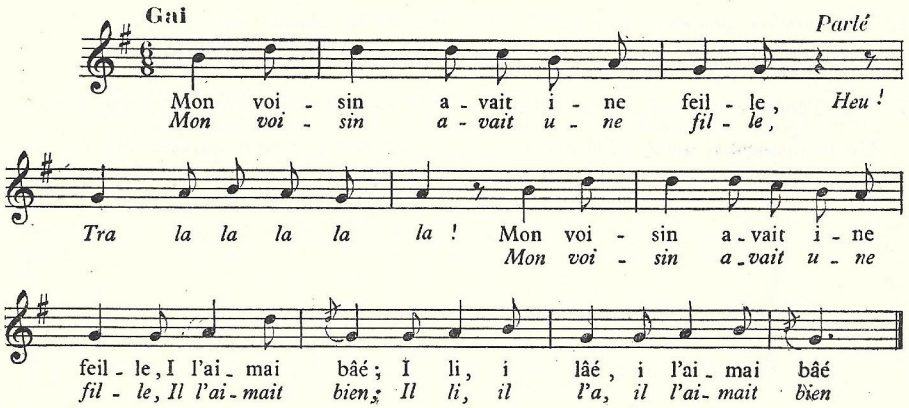
3.

Au matin, pour nous réveiller,
Il va sonner la cloche.
A pein' le coq a-t-il chanté,
Crié miséricorde,
Et puis, quand il faisait grand froid,
Fallait bien s'arracher du lit. *Refr...*

VENDÉE
(Légé)

MON VOISIN AVAIT INE FEILLE

Mon voisin avait une fille



2. Li ai fait l'amour pendant cinq ans,
(parlé) Heu ! Tra la la la la la !
Li ai fait l'amour pendant cinq ans,
Sans li en parlâër ;
Sans li, sans li, sans li parlâër.

3. Mais tout au bout des cinq annâëes...
Li en a parlâë,
I li, i li, i li en parlâë.

4. A me demandit de l'argent...
I li en donnâë,
I li, i li, i li en donnâë.

5. Mais quand à l'âé vi meun argent...
A se sauvit,
A si, a se, a se sauvit.

6. A se sauvit dans le jardin...
I la sivis,
I li, i la, i la sivis.

7. Tot en passant in échalâë...
A trébuchit,
A tri, a tré, a trébuchit.

8. A trébuchit dans le fossé,..
Pi ma ossi,
Pi mi, pi ma, pi ma ossi.

2. J'lui fis l'amour pendant cinq ans (1),
(parlé) Heu ! Tra la la la la la !
J'lui fis l'amour pendant cinq ans,
Sans lui parler,
Sans lui, sans lui, sans lui parler.

3. Mais tout au bout des cinq années...
Je lui en parlai,
Je lui, je lui, je lui en parlai.

4. Ell'me demanda de l'argent...
Je lui en donnai,
Je lui, je lui, je lui en donnai.

5. Mais, quand elle eut pris mon argent...
Ell'se sauva,
Ell'si, ell'se, ell'se sauva.

6. Ell'se sauva dans le jardin...
Je la suivis,
Je li, je la, je la suivis.

7. Tout en passant un échallier...
Ell' trébucha,
Ell'tri, ell'tré, ell'trébucha.

8. Ell'trébucha dans le fossé...
Puis moi aussi,
Puis mi, puis moi, puis moi aussi.

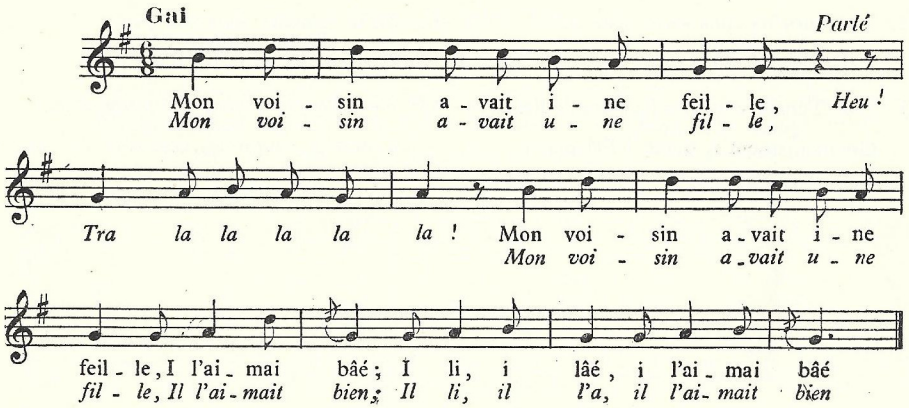
---

(1) Cette expression, dans les chansons populaires. signifie simplement : *aimer*. Le contexte, d'ailleurs, le prouve.

VENDÉE
(Légé)

MON VOISIN AVAIT INE FEILLE

Mon voisin avait une fille



2. Li ai fait l'amour pendant cinq ans,
(parlé) Heu ! Tra la la la la la !
Li ai fait l'amour pendant cinq ans,
Sans li en parlâër ;
Sans li, sans li, sans li parlâër.

3. Mais tout au bout des cinq annâëes...
Li en a parlâë,
I li, i li, i li en parlâë.

4. A me demandit de l'argent...
I li en donnâë,
I li, i li, i li en donnâë.

5. Mais quand à l'âé vi meun argent...
A se sauvit,
A si, a se, a se sauvit.

6. A se sauvit dans le jardin...
I la sivis,
I li, i la, i la sivis.

7. Tot en passant in échalâë...
A trébuchit,
A tri, a tré, a trébuchit.

8. A trébuchit dans le fossé,..
Pi ma ossi,
Pi mi, pi ma, pi ma ossi.

2. J'lui fis l'amour pendant cinq ans (1),
(parlé) Heu ! Tra la la la la la !
J'lui fis l'amour pendant cinq ans,
Sans lui parler,
Sans lui, sans lui, sans lui parler.

3. Mais tout au bout des cinq années...
Je lui en parlai,
Je lui, je lui, je lui en parlai.

4. Ell'me demanda de l'argent...
Je lui en donnai,
Je lui, je lui, je lui en donnai.

5. Mais, quand elle eut pris mon argent...
Ell'se sauva,
Ell'si, ell'se, ell'se sauva.

6. Ell'se sauva dans le jardin...
Je la suivis,
Je li, je la, je la suivis.

7. Tout en passant un échallier...
Ell' trébucha,
Ell'tri, ell'tré, ell'trébucha.

8. Ell'trébucha dans le fossé...
Puis moi aussi,
Puis mi, puis moi, puis moi aussi.

---

(1) Cette expression, dans les chansons populaires. signifie simplement : *aimer*. Le contexte, d'ailleurs, le prouve.

9. Oh! Devinez, Messieur' et dames...
Ce qui l'o fit,
Ce qui, ce que, ce qui l'o fit!

10. Là, i la pris par sa main blanche...
I la levis,
I li, i la, i la levis.

11. I li demandis meun argent...
A m'la rendit,
A m'li, a m'la, a m'la rendit.

12. I la retornis chez seun père...
I li dicis,
I li, i le, i li dicis :

13. « — Tenez, voisin, v'là votre feille...
Quem i l'ai pris',
Quem i, quem i, quem i l'ai pris'!

9. Oh! Devinez, Messieurs et dames...
Ce que je fis,
Ce qui, ce que, ce que je fis!

10. Là, je la pris par sa main blanche...
Je la rel'vai,
Je li, je la, je la rel'vai.

11. Je lui demandai mon argent...
Ell' me l'rendit,
Ell'mi, ell'me, ell'me l'rendit.

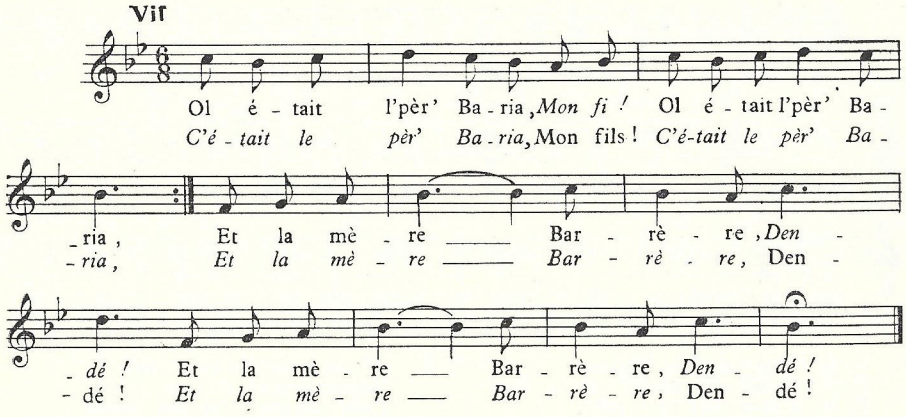
12. Je la ramenai chez son père...
Et je lui dis,
Et ji, et je, et je lui dis :

13. « — Tenez, voisin, v'là votre fille...
Comm' je l'ai pris',
Comm'ji, comm'je, comm'je l'ai pris'!

VENDÉE
(Saint-Jean-de-Monts)

OL ÉTAIT L'PÈR' BARIA (1)

C'était le père Baria



2. Gle s'en aliant to dus, *Mon fi !* Gle s'en aliant to dus Per garder lus oailhes, *Dendé !* *bis* *bis*
3. Quand l'furiant arrivés... Les oailh' étian allaïe...
4. Baria tchiti ses bots... Per sauter la barrière...
5. — Fâé den pas d'embarras... Lo diré à ma mère...
6. — Quand to-z-aras tot dit... T'aras pus rén à dire...
7. — A c't'ure qu'i ai tot dit... I n'ai pus rén à dire!...

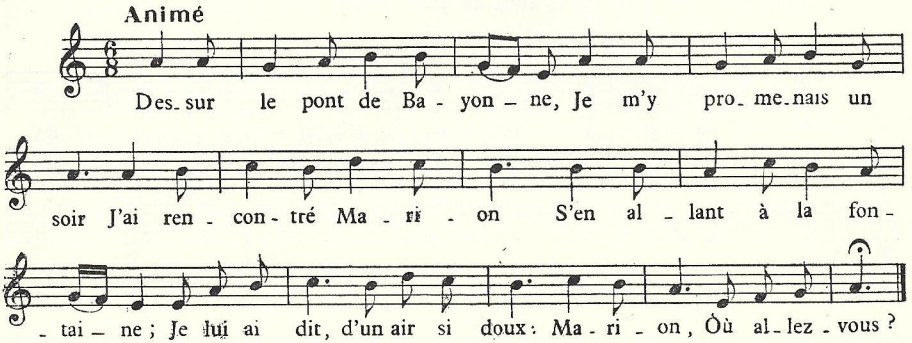
2. Ils s'en allaient tous deux, *Mon fils !* Ils s'en allaient tous deux Pour garder leurs brebis, *Dendé !* *bis* *bis*
3. Quand ils fur't arrivés... Les bêt' étaient parties...
4. Baria quitte ses bott'... Pour sauter la barrière...
5. — N'fais pas tant d'embarras... Je l'dirai à ma mère...
6. — Quand tu-z-auras tout dit... T'auras plus rien à dire...
7. — A cet'heur' j'ai tout dit... Je n'ai plus rien à dire!...

---

(1) Exemple de la *gouaille* (moquerie malicieuse) maraîchine

VENDÉE

DESSUR LE PONT DE BAYONNE



2. — Je m'en vais à la fontaine
Pour remplir mes cruches d'eau *(bis)*
Et les porter chez mon père.
Je donnerais bien cent louis
P'r être rendue au logis!

3. — Moi, comme un garçon-z-honnête,
Les ai pris', les cruches d'eau, *(bis)*
Droit au logis de la belle,
Les ai portées d'un cœur content
Au logis d'la belle enfant.

4. M'suis assis sur une chaise,
Marion auprès de moi. *(bis)*
J'mis ma main sur son épaule.
Elle me dit, d'un air si doux :
— Cher amant, que cherchez-vous?

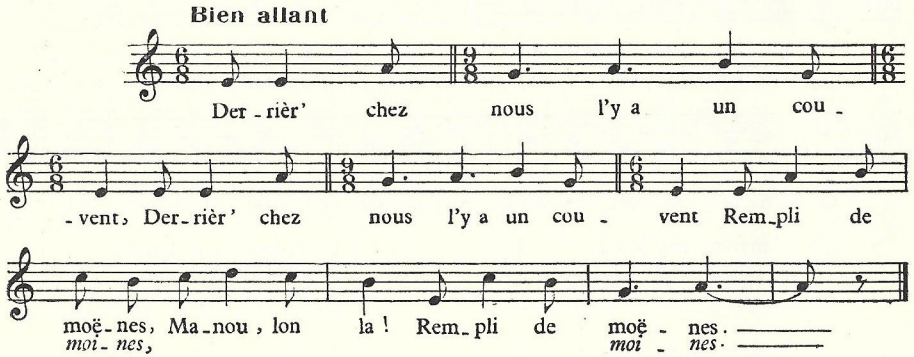
5. — Je n'y cherche rien, ma belle,
Et de moi n'ayez pas peur!
Je suis un garçon d'honneur.
Je suis un garçon-z-honnête ;
Depuis longtemps nous nous parlons,
J'épouserai Marion!

6. Tous les garçons sont de même,
Quand ils sont à marier ;
Ils savent fort bien parler
Et tromper les pauvres filles :
Ne sont pas plus tôt éloignés,
Font qu'en rire et s'en moquer!

VENDÉE
(La Roche-sur-Yon)

DERRIÈR' CHEZ NOUS

(Chanson maraîchine)



2.
Ol an a ian que vaë me voëre *(bis)*
Dans ma chambrette...

3.
— Belle, as-tu d'l'amitié pour moé? *(bis)*
T'as qu'à m'o dire...

4.
— Moën' l'amitié que j'ai per toé *(bis)*
Est fort petite...

5.
Je t'y voudrais dans un four chaud *(bis)*.
Chauffé d'épines...

6.
Je t'y vent'rais d'un si grand vent *(bis)*
Grand vent de norre...

7.
Je t'y f'rais brûler si menu *(bis)*
Quem la farine...

8.
Et t'enverrais dans ton pays *(bis)*
Chercher tes rentes!...

2.
Il y en a un qui vient me voir *(bis)*
Dans ma chambrette...

3.
— Belle, as-tu d'l'amitié pour moi? *(bis)*
Tu n'as qu'à l'dire...

4.
— Moin', l'amitié que j'ai pour toi *(bis)*
Est fort petite...

5.
Je t'y voudrais dans un four chaud, *(bis)*
Chauffé d'épines...

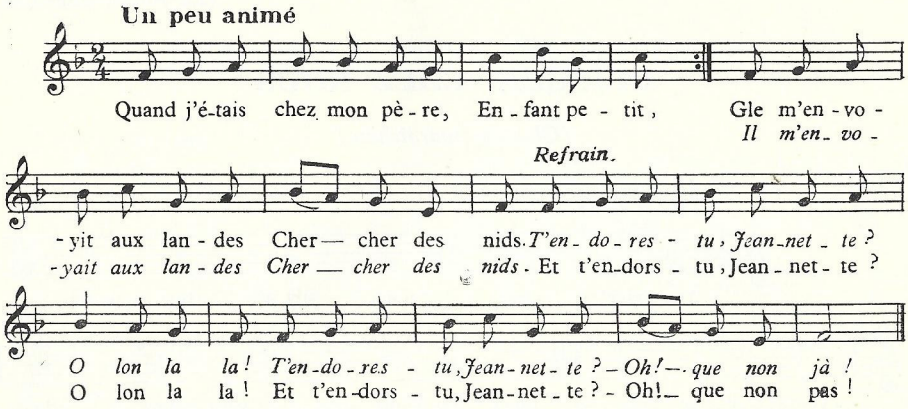
6.
Je t'y vent'rais d'un si grand vent, *(bis)*
Grand vent du Nor-re...

7.
Je t'y f'rais brûler si menu *(bis)*
Comm'la farine...

8.
Et j't'enverrais dans ton pays *(bis)*
Chercher tes rentes!...

VENDÉE

QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE



2. Gle m'envoyit aux landes
Chercher daus nids ; } *bis*
I en trouvis un de caille,
Deux de perdrix. *T'endores-tu ?...*

3. I en trouvis un de caille
Deux de perdrix. } *bis*
La petite alouette
Qui fait son nid. *T'endores-tu ?...*

4. La petite alouette
Qui fait son nid } *bis*
Montit dessus son aile,
Grand mal lui fit...

5. Montit dessus son aile,
Grand mal lui fit. } *bis*
« — Petite pucelette,
Tu me détruis...

6. « — Petite pucelette,
Tu me détruis. } *bis*
— Petite pucelette
Je n'la suis pas !...

7. Petite pucelette
Je n'la suis pas ! } *bis*
J'ai trois enfants sur terre
De mon mari !...

8. J'ai trois enfants sur terre
De mon mari ! } *bis*
Mon Jacq'est aux écoles
Jean à Paris...

9. Mon Jacq'est aux écoles
Jean à Paris, } *bis*
Pierre à ma ceinturette,
Le plus joli..

2. Il m'envoyait aux landes
Chercher des nids ; } *bis*
J'en trouvai un de caille,
Deux de perdrix. *Et t'endors-tu ?...*

3. J'en trouvai un de caille
Deux de perdrix. } *bis*
La petite alouette
Qui fait son nid. *Et t'endors-tu ?...*

4. La petite alouette
Qui fait son nid } *bis*
Monta dessus son aile,
Grand mal lui fit...

5. Monta dessus son aile,
Grand mal lui fit. } *bis*
« — Petite pucelette,
Tu me détruis...

6. Petite pucelette,
Tu me détruis } *bis*
— Petite pucelette
Je n'la suis pas !...

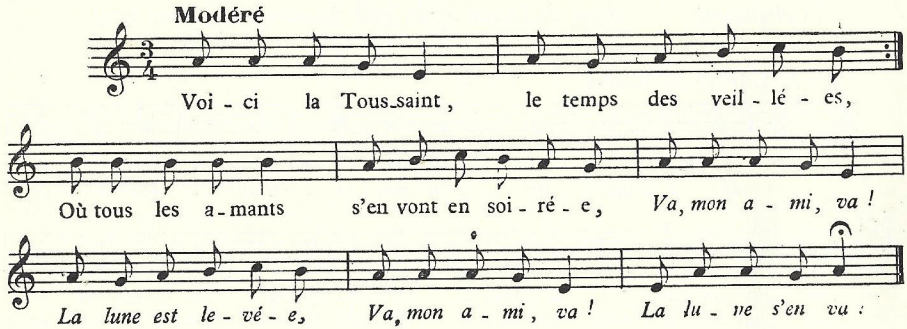
7. Petite pucelette
Je n'la suis pas ! } *bis*
J'ai trois enfants sur terre
De mon mari !...

8. J'ai trois enfants sur terre
De mon mari ! } *bis*
Mon Jacq'est aux écoles,
Jean à Paris...

9. Mon Jacq'est aux écoles,
Jean à Paris, } *bis*
Pierre à ma ceinturette,
Le plus joli...

VENDÉE
(La Roche-sur-Yon)

VOICI LA TOUSSAINT


Modéré
Voi - ci la Tous_saint, le temps des veil - lé - es,
Où tous les a - mants s'en vont en soi - ré - e, *Va, mon a - mi, va !*
La lune est le - vé - e, Va, mon a - mi, va ! La lu - ne s'en va :

2.

Le mien n'y s'ra pas, j'en suis assurée : *(bis)*
Il est à Paris ou dans la Vendée.
Va...

3.

Qu'apportera-t-il à sa bien-aimée ? *(bis)*
Chapelet d'argent, ceinture dorée.
Va...

4.

Chapelet sera pour la bien-aimée, *(bis)*
Ceinture d'argent pour la mariée !
Va...

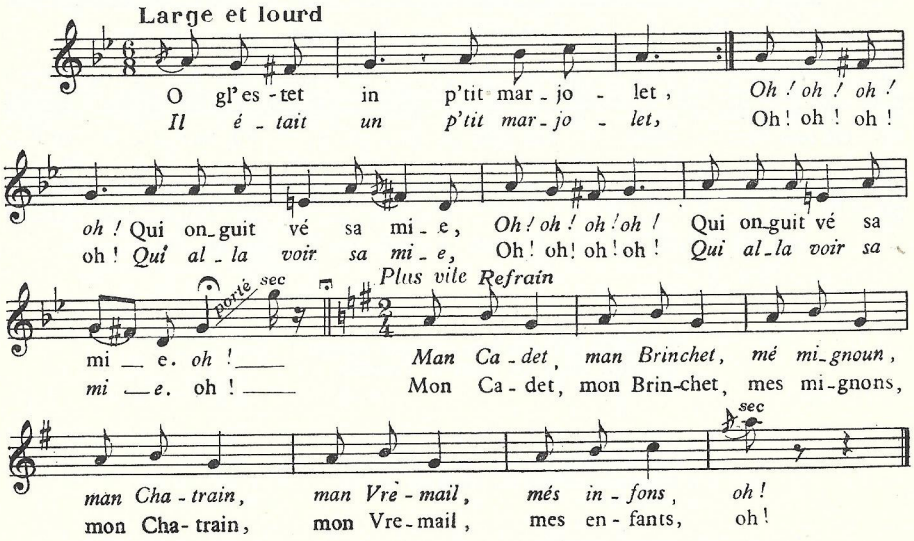
Transposé en sol mineur
ton la mineur pas de
note sensible car ancien.

VENDÉE

O GL' ESTET IN P'TIT MARJOLET

Il était un p'tit marjolet

(« Araudage » [1], chant de labour pour petit labourage à quatre bœufs)



2. Glé la tervit malade, au lit *(bis)*
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
D'in grand' mérancolique,
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
D'in grand' mérancolique, *oh ! Refr...*

3. « La belle oqui o dirandan *(bis)*...
Au méd'cinou habile... *Refr.*

4. Le p'tit marjolet s'y envouet *(bis)*...
S'envouet dret à la ville... *Refr.*

5. Dins son chemin, gle rencontrit *(bis)*...
Quia méd'cinou habile... *Refr.*

6. « Bea méd'cinou, bea méd'cinou *(bis)*...
Garian jà ma mie ?... *Refr.*

2. Il la trouva malade, au lit, *(bis)*
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
En grand' mélancolie,
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
En grand' mélancolie, *oh ! Refr...*

3. « La bell' je vais aller chercher *(bis)*...
Un médecin habile... *Refr.*

4. Le marjolet s'en est allé, *(bis)*...
Allé droit à la ville... *Refr.*

5. Dans son chemin a rencontré *(bis)*...
Un médecin habile... *Refr.*

6. « Bon médecin, bon médecin, *(bis)*...
Guériras-tu ma mie ?... *Refr.*

---

(1) En Poitou on appelle *araudage* les chants de labour. Dans les refrains, les noms des animaux sont cités Dans celui-ci ils sont quatre. Dans l'autre refrain cité, s'appliquant au grand labourage, il y a dix noms.

7. — Ta mie i ne garira jà *(bis)*...
Ni pre çont, ni pre mille!... *Refr.*

8. Pretont, i la gariras ben *(bis)*...
Per quien qu'tan cœur désire... *Refr.*

7. — Ta mie je ne guérirai pas, *(bis)*...
Ni pour cent, ni pour mille!... *Refr.*

8. Pourtant, je la guérirai bien *(bis)*...
Puisque ton cœur l'désire!... *Refr.*

(Autre refrain pour grand labourage à 10 bœufs :)

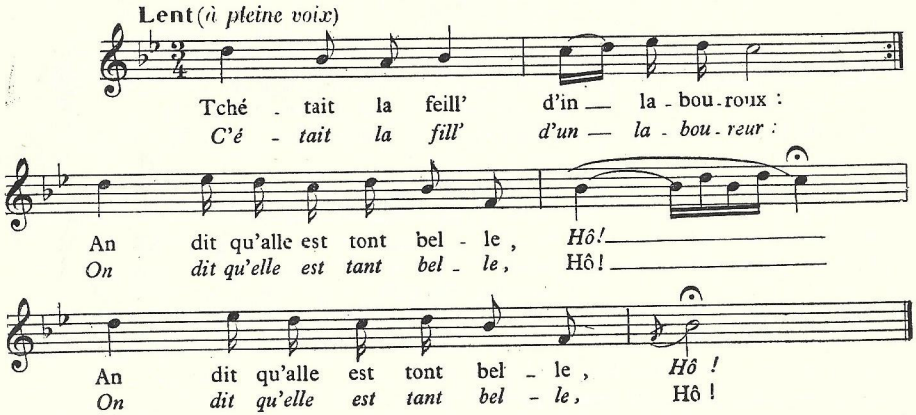
Levreâ, Noblet, Ronet,
Hérondet, Tourneâ, Cadet,
Pigeâ, Marécheâ,
Tortoret, Doret !
Eh ! Eh ! Eh ! Mon mignoun !
Oh ! Oh ! Oh ! mon valet !

VENDÉE

TCHÉTAIT LA FEILL' D'IN LABOUROUX

C'était la fill' d'un laboureur

(Chant de labour)



2.

L'an dit qu'alle a tont d'amoureux *(bis)*
Qu'a'ne saë lequel prondre. *Hô ! (bis)*

3.

Jusqu'au maréchaô dau logis *(bis)*
Qu'on a faë la demonde. *Hô ! (bis)*

4.

San biâ galant li a demondé : *(bis)*
« Où érons-nous dimonche ? *Hô ! (bis)*

5.

— I érons là-bas fair' la vernée (1) *(bis)*
Sus l'herbe la pus tondre. *Hô ! (bis)*

6.

Le s'assitit aôprès de li, *(bis)*
Teurchit dans sa pochette. *Hô ! (bis)*

7.

L'y accrochit san moche-nez *(bis)*
Tchio qu'a porte au dimonche. *Hô ! (bis)*

2.

On dit qu'elle a tant d'amoureux *(bis)*
Qu'ell' ne sait lequel prendre. *Hô ! (bis)*

3.

Jusqu'au maréchal des logis *(bis)*
Qui en a fait la demande. *Hô ! (bis)*

4.

Son beau galant lui a demandé : *(bis)*
« Où irons-nous dimanche ? *Hô ! (bis)*

5.

— Nous en irons fair' la vernée *(bis)*
Sur l'herbe la plus tendre. *Hô ! (bis)*

6.

Tout auprès d'elle il s'est assis, *(bis)*
Chercha dans sa pochette. *Hô ! (bis)*

7.

Il en retira son mouchoir, *(bis)*
C'lui qu'ell' port' le dimanche. *Hô ! (bis)*

(1) Repas champêtre en plein air.

8.

— Galant, rondez man moche-nez, *(bis)*
Car li est à ma grond'-mère. *Hô ! (bis)*

9.

Et si man grand-père o savait, *(bis)*
Ve teurcherait quarelle. *Hô ! (bis)*

10.

— De quarelle i n'arons poët *(bis)*
Avec vet'e grond-père. *Hô ! (bis)*

11.

Tot' la quarelle qu'i arans *(bis)*
I érons boëre bouteille. *Hô ! (bis)*

8.

— Galant, rendez-moi mon mouchoir, *(bis)*
Il est à ma grand'-mère. *Hô ! (bis)*

9.

Si ma grand'-mère elle' le savait, *(bis)*
Nous chercherait querelle. *Hô ! (bis)*

10.

— Pour des querell' nous n'aurons point *(bis)*
Avec votre grand-père. *Hô ! (bis)*

11.

Tout' la querell' que nous aurons *(bis)*
Sera de boir' bouteille. *Hô ! (bis)*

Autre version (des environs de la Garnache).

1.

Ou l'est la fille d'un labouroux. *(bis)*
On dit qu'elle est tant belle. *Hô ! (bis)*

2.

On dit qu'elle a tant d'amouroux *(bis)*
Qu'a ne sait lequel prendre, *Hô ! (bis)*

3.

« Mai, j'ons du blé plein mon grenier, *(bis)*
Des sous plein ma chaussette, *Hô ! (bis)*

4.

— Moi, j'ons des vach' avec des bœufs, *(bis)*
Mon père il est le maire, *Hô ! (bis)*

5.

— Y vaindras-tu dans ces vards prés, *(bis)*
Où l'herbe elle est si tendre ? *Hô ! (bis)*

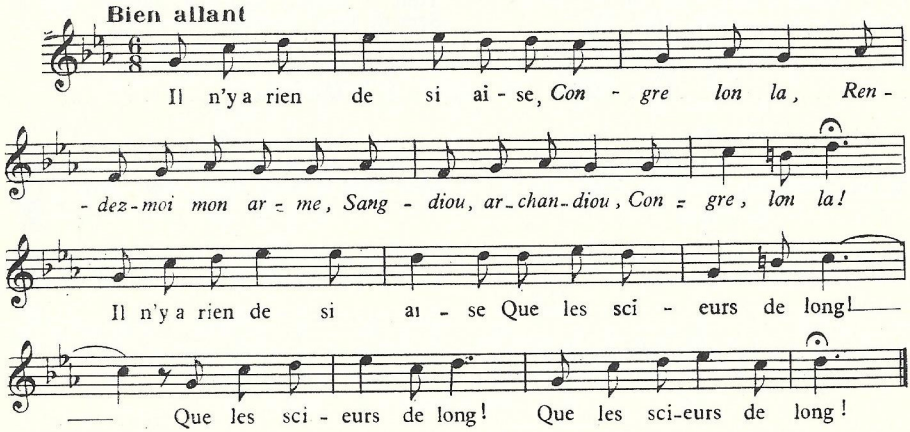
6.

— Allez, allez, riches galants ! *(bis)*
J'veux point de mariage ! *Hô ! (bis)*

VENDÉE
(Maillezais)

IL N'Y A RIEN DE SI AISE

(Chanson de scieurs de long)



2. Quand ils vont en campagne, *Congre...*
Pour scier leurs chevrons. *(ter)*

3. Et aussi la grand'latte...
Pour couvrir les maisons. *(ter)*

4. Leur maître va les voire : ...
« Du courag', mes enfants! *(ter)*

5. « V'là l'dimanch' qui s'approche...
Bouteilles nous boirons. *(ter)*

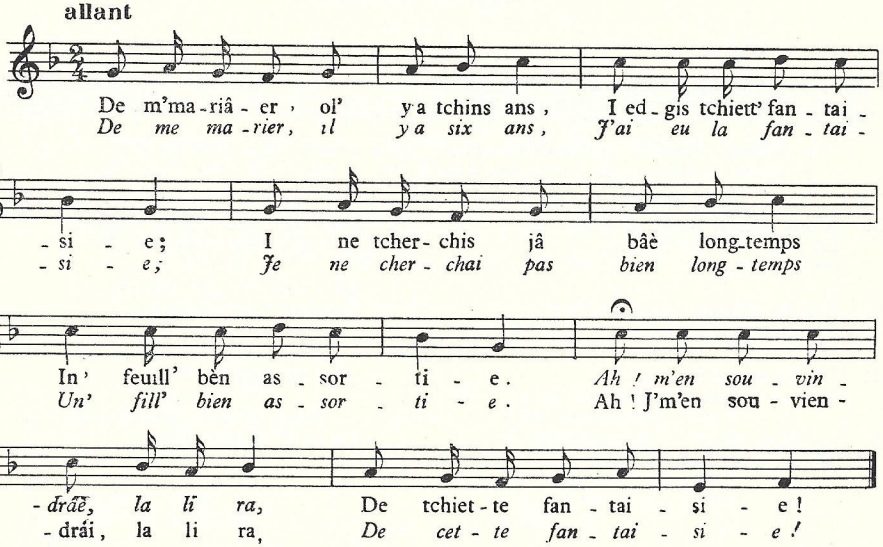
6. « Nous irons voir nos femmes...
Et nos petits enfants. » *(ter)*

7. « Si nos femmes sont mortes...
Nous nous mariderons, *(ter)*

8. « Avec mam'zell' Jacquette...
La fill' du président! *(ter)*

DE M'MARIAER OL Y A TCHINS ANS

De me marier, il y a six ans



2. Dans in' ballad' i la visit,
La net, sous in' tounelle ;
Tant qu'i la vis a me plaisit :
Oh! Quem la trouvis belle!
Ah ! m'en souvindrâè, la lira,
Tot man gré est en elle!

3. Ol avait ien d'vantau d'coton.
Ine coueffe bridaille
Qu'a portait avec trois cot'llons
Larg' quem la tour quenaille.
Ah ! m'en souvindrâè, la lira,
Qu'al était bé nipaille!

4. I li pressis, pressis les deigts,
I li torsis les pouces,
I li trepi dessur les pés
Sans qu'a m'dississ' quaqu' chouse!
Ah ! m'en souvindrâè, la lira,
Qu'al'tait pas peurliclouse!

5. I l'emmenis dans n'in p'tit coin,
Pre l'y conter m'n affâère ;
I ouvris la goulo, o n'sortit ren,
I savas pus c'que fâère!
Ah ! m'en souvindrâè, la lira,
De tchiette belle affâère!

2. Dans un'prom'nade, je la vis.
La nuit, sous un' tonnelle,
Tant que j'la vis, elle me plut :
Que je la trouvais belle!
Ah ! J'm'en souviendrai, la lira,
Tout' ma joie est en elle!

3. Elle avait un tablier d'coton,
Et une coiff' bridée ;
Ell' portait trois cotillons
Larg' comm' la tour quenaille.
Ah ! J'm'en souviendrai, la lira,
Qu'elle était bien nippée!

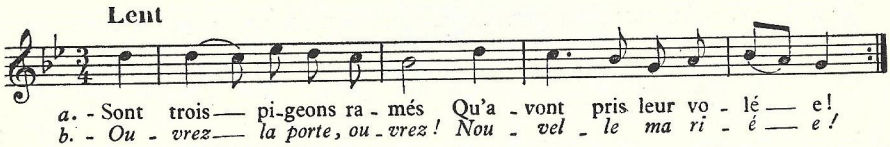
4. Je lui pressai, pressai les doigts,
Je lui tordis les pouces,
Et je lui montai sur les pieds
Sans qu'elle dis' quelqu' chose!
Ah ! J'm'en souviendrai, la lira,
Ell' n'était pas douillette!

5. Je l'emmenai dans un p'tit coin,
Pour lui conter m'n affaire ;
J'lui ouvris la bouche, il n'sortit rien,
Je n'savais plus que faire!
Ah ! J'm'en souviendrai, la lira,
De cette belle affaire!

VENDÉE

SONT TROIS PIGEONS RAMÉS

(Chant de mariage) (1)



2. L'ont pris si haut, si loin,
La mer ont traversée.
— *Ouvrez...*

3. Sur le château dau roë (2)
Y ont fait la reposée...

4. Ol (3) est le fils dau roë
Qui en a fait la trouvée...

5. — Non, non! J'n'ouvrirai pas :
J'suis dans mon lit couchée!...

6. Entr' les bras d'mon mari,
Qui m'y tient abrassée (4)...

7. M'y tient et m'y tiendra
Pendant tout' la nuitée...

8. — Non, non! N'l'ouvrirons pas!
Alle est trop malaisée!...

9. — Frappez trois petits coups,
La port' sera ouvrée!...

---

(1) Chanté à l'arrivée du cortège nuptial devant la maison dont il trouve la porte fermée. Un dialogue s'engage entre ceux du dedans (les mariés) et ceux du dehors. Simulacre des combats qui jadis se livraient pour la conquête de l'épouse. La porte s'ouvre enfin et, suivant la manière avec laquelle la jeune mariée franchit les obstacles accumulés à l'effet de l'éprouver, on en tire des augures, favorables ou non, au sujet de ses vertus pratiques. La musique est inspirée du psaume *In exitu Israel de Egypto*. La musique de ce psaume est désignée, dans certains livres de chant romain sous le nom de *Tonus peregrinus* (le Ton des pèlerins). Elle semble avoir été apportée en Italie par des pèlerins français et pourrait être d'origine française.

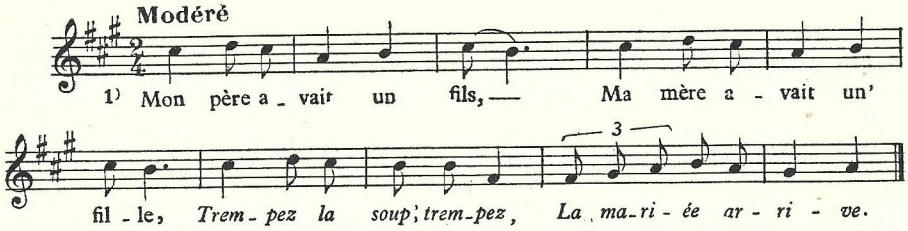
(2) Du roi.

(3) C'est.

(4) Embrassée

MON PÈRE AVAIT UN FILS

(Chanson de mariage) (1)



2. Mon pèr' battait son fils,
Ma mèr' battait sa fille,
Trempez la soup', trempez,
La mariée arrive.

3. Il les a tant battus,
Qu'ils ont perdu la vie,
Trempez...

4. Ils les ont enterrés
A Paris la grand'ville.
Trempez...

5. Sur la foss' de la fille
Ont planté une olive.
Trempez...

6. L'olive est v'nue si grande
Qu'elle a couvert la ville.
Trempez...

7. Fallut les charpentiers,
Pour charpenter l'olive.
Trempez...

8. Ils l'ont bien travaillée
En ont fait trois navires.
Trempez...

9. L'un est chargé de blé,
L'autre d'argenterie.
Trempez...

10. Le troisième est chargé
De trois bell' jeunes filles.
Trempez...

11. La plus belle des trois,
Je crois qu'ell' s'ra ma mie.
Trempez la soupe, trempez,
La mariée arrive.

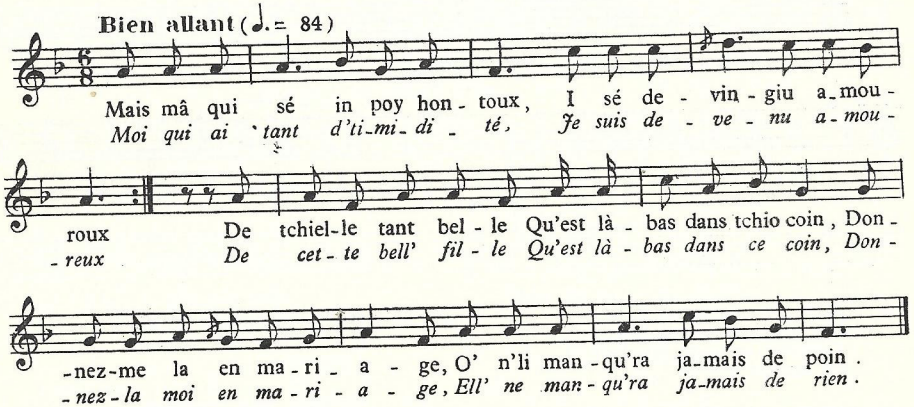
(1) Se chante en marchant avant le repas.

VENDÉE

MAIS MÂ QUI SÉ IN POY HONTOUX

Moi qui ai tant d'timidité

(Chanson de mariage)



2.

O me faudrait in p'tit d'argent,
Vot feill', votre âne et six cents francs,
— Ma feille
Genteille,
Moun âne qu'est si biâ,
Tot tchieu o l'est be daux affaires
Qui ne s'rant poit pour tan musiâ.

3.

— Peurqua ne l'arai-z-y donc pas,
Mais ma qui sé in si ban gars?
Ma peule,
Ma beuche,
Ma faux aussi man ellas (1),
Tot tchieu vaut bé meux que les pllumes,
De tchiés chétis avocassias!

4.

I sé-z-y pas bon ménager?
I mets bé les poules à couver;
Les poules,
Les cannes,
Les oies et les dindons,
Ne sais-y pas ce qu'o faut faire
Peur l'aménag'ment d'in maison?

2.

Il me faudrait un peu d'argent,
Votr' fill', votre âne et six cents francs,
— Ma fille
Gentille
Et mon ân' qui est si beau,
Tout ça ça fait bien des affaires
Qui ne s'ront point pour ton museau!...

3.

— Pourquoi donc ne l'aurai-je pas,
Puisque je suis un si bon gars?
Ma pelle,
Ma bêche,
Ma faux et mon fléau,
Tout ça vaut bien mieux que les plumes
De ces petits avocaillons!

4.

Ne suis-je pas bon ménager?
Je mets bien les poul' à couver;
Les poules,
Les cannes,
Les oies et les dindons,
Ne sais-je pas ce qu'il faut faire
Pour organiser un' maison?

(1) Ellas, fléau.

5.

I sais bé d'écrire in petit,
L'aut'jôr ma mère m'o-z-appringuit.
I mèle,
Démèle
Si bèn in procias,
Que tas les beurgeois de la ville
Sant ébaffés (1) de ce qui fas.

6.

I sé aussi ban marechâo,
I sais déferrer les chivâos,
I ferre,
Deferre
Les ânes et les juments ;
Si bé qu'tos tchiés gars dau village,
M'appelant tretous maître Jean!

7.

— Prends-la, Colin, si tu la vus,
Puisqu't'en es si amourus ;
Argarde
L'œillade
Qu'a vint de t'y jeter,
Alle est bè cent foès pus aimable
Que tu n'o-z-as jamais été!

5.

Je sais aussi écrire un peu,
L'autr' jour ma mèr' me l'a-z-appris.
Je mêle,
Démêle
Si bien tous les procès,
Que tous les bourgeois de la ville
Sont ébaubis de ce que j'fais.

6.

Je suis aussi bon maréchal,
Je sais déferrer les chevaux,
Je ferre,
Déferre
Les ân' et les juments ;
Si bien qu' tous les gars du village
M'appellent tous le maître Jean!

7.

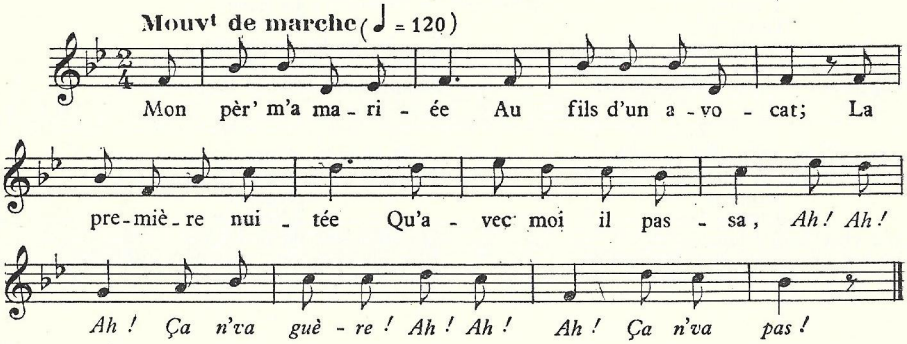
— Prends-la, Colin, si tu la veux,
Puisque tu en es si amoureux ;
Regarde
L'œillade
Qu'ell' vient de te jeter,
Elle est bien cent fois plus aimable
Que tu ne l'as jamais été!

(1) Ebaffés, stupéfaits.

VENDÉE

MON PÈR' M'A MARIÉE

(Chanson de mal mariée)



2. La première nuitée
Qu'avec moi il passa,
Il me démit l'épaule
Et me cassa le bras. *Ah! Ah! Ah!...*

3. Il me démit l'épaule
Et me cassa le bras.
J'appelai ma servante :
« Jeannette, êtes-vous là?... *Ah!...*

4. J'appelai ma servante :
« Jeannette, êtes-vous là?
Allez dire à ma mère
Qu'ell' vienne à mon trépas! *Ah!...*

5. Allez dire à ma mère
Qu'ell' vienne à mon trépas!
Ma bonne mère arrive
Bien vite, à petits pas. *Ah!...*

6. Ma bonne mère arrive
Bien vite, à petits pas :
— Courag', courag', ma fille,
Va! Tu n'en mourras pas! *Ah!...*

7. — Courag', courag', ma fille,
Va! tu n'en mourras pas!
Car si j'en étais morte,
Vous ne seriez pas là! *Ah!...*

8. Car si j'en étais morte,
Vous ne seriez pas là!
Et puis, si vous mourrez,
On vous enterrera. *Ah!...*

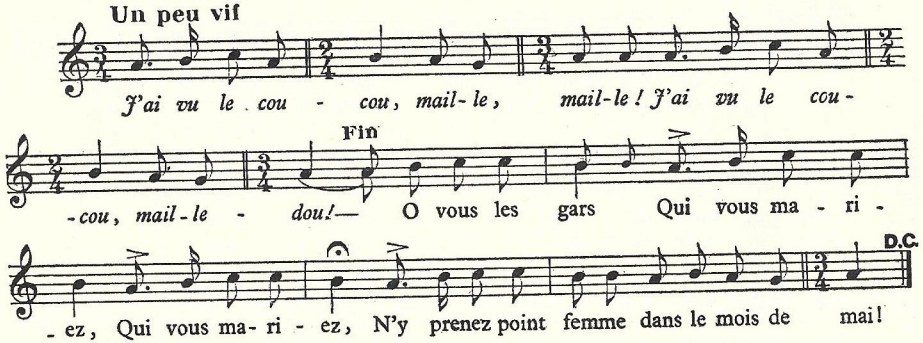
9. Et puis, si vous mourrez,
On vous enterrera.
Et puis, sur votre tombe,
En écrit l'on mettra : *Ah!...*

10. Et puis, sur votre tombe,
En écrit l'on mettra :
Ci-git la seule, en France,
Qui soit morte de ça! *Ah!...*

VENDÉE
Le Marais

J'AI VU LE COUCOU

(Chanson maraîchine de mal marié)



2. Mail, j'en ons pris une,
J'en son ben lassé : *(bis)*
La premièr' nuitée
Qu'on ell' j'ai couché.
J'ai vu...

3. Me fourchi la goule
Avec ses cinq déts ; *(bis)*
Meil i pris mes hard'
I m'y si-t-en allé.
J'ai vu...

4. Dans l'étail aux vaches,
Pour y soumeiller ; *(bis)*
Notre vache garre
Se tourni vers mé.
J'ai vu...

5. I tordit la quiou,
Me bouzi dans l'nez : *(bis)*
Les filles, les vach'
A sont tout's après mé!
J'ai vu...

2. Moi, j'en ai pris une,
Et j'en ai assez! *(bis)*
La première nuit
Qu'avec ell' je couchai,
J'ai vu...

3. M'frappa la figure
Avec ses cinq doigts ; *(bis)*
Moi je pris mes hardes
Et j'm'en suis allé,
J'ai vu...

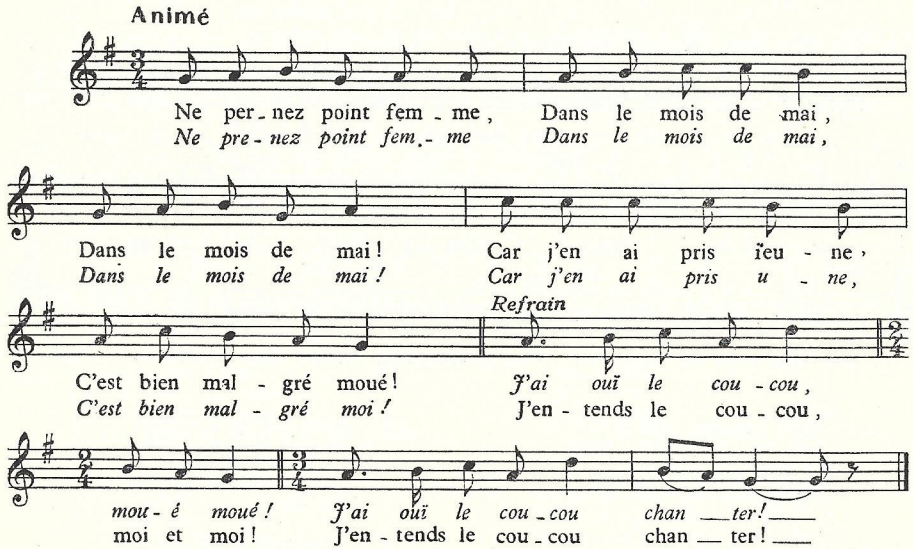
4. Dans l'étable aux vaches
Pour y sommeiller ; *(bis)*
Notre vach' boiteuse
Vers moi s'est tournée.
J'ai vu...

5. Ell' tordit la queue,
Me bousit dans l'nez : *(bis)*
Les femm's et les vaches
Sont tout's après moi!
J'ai vu...

VENDÉE

Autre version de la chanson précédente

(Chanson de mal marié)



2. Car j'en ai pris ieune,
C'est bien malgré moué. *(bis)*
La premièr' nuitée
O ell' je couchai, *J'ai oui...*

3. La premièr' nuitée
O ell' je couchai *(bis)*
M'fianqua sus la goule
Avec ses cinq déts, *J'ai oui...*

4. M'fianqua sus la goule
Avec ses cinq déts ; *(bis)*
Moi, j'ai pris mes hard',
Dans l'établ' fus m'coucher. *J'ai oui...*

5. Moi, j'ai pris mes hard',
Dans l'établ' fus m'coucher. *(bis)*
Les pieds à la crèche,
La tête au fombrèy. *J'ai oui...*

6. Les pieds à la crèche,
La tête au fombrèy *(bis)*
V'là que nout' vach' gare
Vers moué s'est tournée. *J'ai oui...*

2. Car j'en ai pris une,
C'est bien malgré moi *(bis)*.
La première nuit
Qu'avec ell' je couchai, *J'ai oui...*

3. La première nuitée,
Qu'avec ell' je couchai, *(bis)*
M'frappa la figure
Avec ses cinq doigts, *J'ai oui...*

4. M'frappa la figure
Avec ses cinq doigts ; *(bis)*
Moi, j'ai pris mes hard',
Dans l'établ' fus m'coucher. *J'ai oui...*

5. Moi, j'ai pris mes hard',
Dans l'établ' fus m'coucher. *(bis)*
Les pieds à la crèche,
La têt' sur le fumier. *J'ai oui...*

6. Les pieds à la crèche,
La têt' sur le fumier, *(bis)*
V'là qu' not' vach' boiteuse
Vers moi s'est tournée. *J'ai oui...*

7. V'là que nout' vach' gare
Vers moué s'est tournée, *(bis)*
A levé sa quoue,
M'a bouzé sus l'nez. *J'ai oui...*

8. A levé sa quoue,
M'a bouzé sus l'nez! *(bis)*
Non! N'pernez point femme
Dans le mois de Mai! *J'ai oui...*

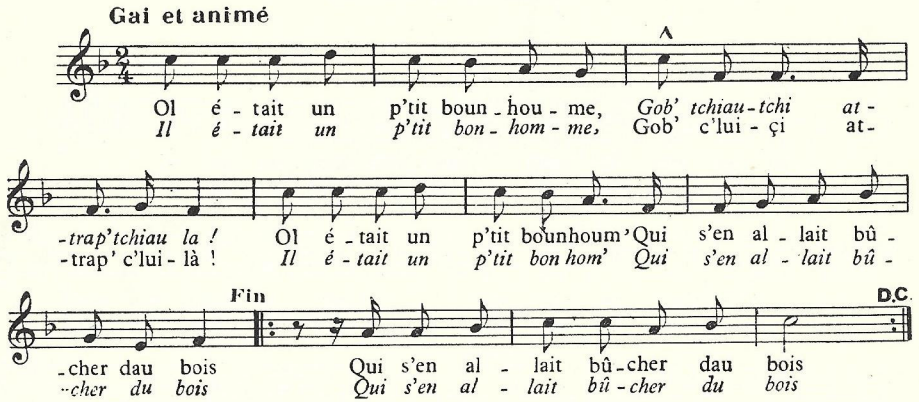
7. V'là qu' notr' vach' boiteuse
Vers moi s'est tournée : *(bis)*
A levé sa queue,
M'a bouzé sur l'nez! *J'ai oui...*

8. A levé sa queue,...
M'a bousé sur l'nez! *(bis)*
Non! N'prenez point femme
Dans le mois de mai! *J'ai oui...*

VENDÉE

OL ÉTAIT IN P'TIT BOUNHOUME

Il était un p'tit bonhomme



2. Dicit à sa p'tit' boun' femme... *(bis)*
« Déjeuner tu m'apporteras! » *(ter)*

3. Ol était dix heur' sounnées... *(bis)*
Que l'déjeuner ne venait pas. *(ter)*

4. Prit sa fourche sur l'épaule... *(bis)*
Et dret à la maison s'en va *(ter)*

5. Gle trouvit sa femm' couchée... *(bis)*
Tout dret au pé d'in avocat *(ter)*

6. V'là le bounhoume en colère... *(bis)*
— Ah! Ma coquin', que fais-tu là? » *(ter)*

7. Gle tapait sur la boun' femme... *(bis)*
De temps en temps sur l'avocat! *(ter)*

8. — Dis donc ren, mon p'tit bounhoume... *(bis)*
Ol est mon bon cousin Geoffrâ!... *(ter)*

9. A l'i a fait ine couchette... *(bis)*
Dret au pé de notre grabat. *(ter)*

10. Et tote la net entère... *(bis)*
A ben rêvé à l'avocat! *(ter)*

11. Et v'la quem' faisant les femmes... *(bis)*
Quand leurs maris n'y sont pas! *(ter)*

12. A mangeant tote la crème... *(bis)*
A disant tot' qu'a sont les chats! *(ter)*

2. Il dit à sa p'tit' bonn' femme... *(bis)*
« Déjeuner tu m'apporteras! » *(ter)*

3. Il était dix heur' sonnées... *(bis)*
Que l'déjeuner ne venait pas. *(ter)*

4. Prit sa fourche sur l'épaule... *(bis)*
Et à la maison s'en alla. *(ter)*

5. Il trouva sa femm' couchée... *(bis)*
Et tout auprès d'un avocat. *(ter)*

6. V'là le bonhomme en colère... *(bis)*
— Ah! Ma coquin', que fais-tu là? *(ter)*

7. Il tapait sur la bonn' femme... *(bis)*
Et d'temps en temps sur l'avocat! *(ter)*

8. — N'dis donc rien, mon p'tit bonhomme, *(bis)*
Car c'est mon cher cousin Geoffroy! *(ter)*

9. Je lui ai fait une couchette... *(bis)*
Tout auprès de notre grabat. *(ter)*

10. Et durant la nuit entière... *(bis)*
Elle a rêvé à l'avocat! *(ter)*

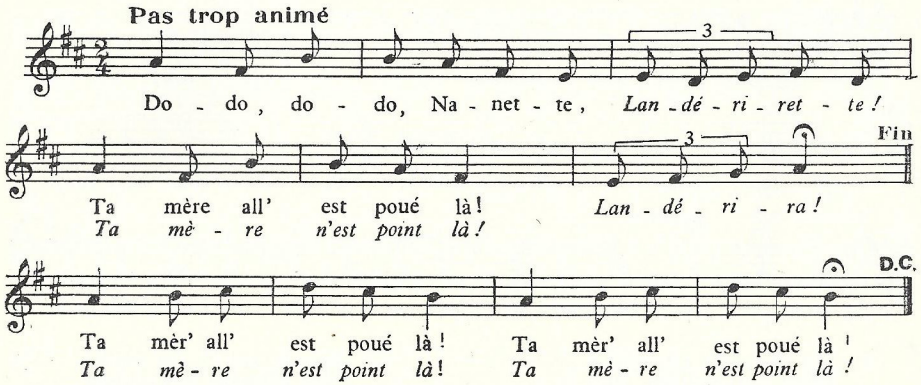
11. Et voilà comm' font les femmes... *(bis)*
Lorsque leurs maris n'y sont pas! *(ter)*

12. Elles mang' toute la crème... *(bis)*
Puis elles dis' qu'ce sont les chats! *(ter)*

VENDÉE
(Belleville)

DODO, NANETTE

(Berceuse)



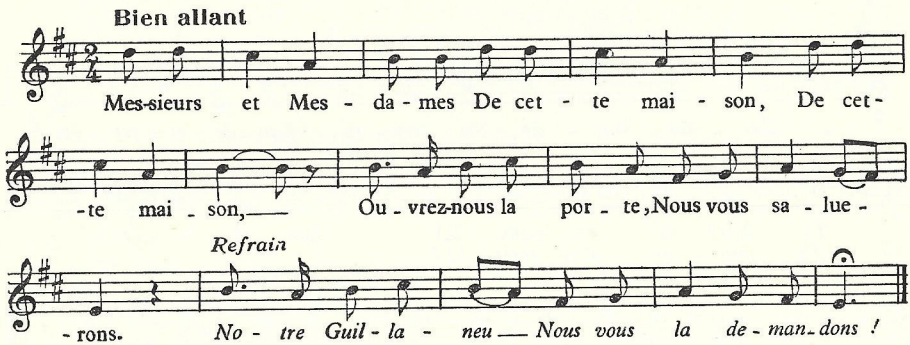
2. All' est à la rivière...
   A laver tes drapeas... *(ter)*
3. Ta mère all' est trop jeune...
   All' aime ses ébats... *(ter)*
4. Mais quand a sera vieille...
   A se retirera... *(ter)*
5. Dans un couvent de moënes...
   Avec un jeune abbé... *(ter)*
6. Qui chantera matines...
   Les Ave Maria... *(ter)*
7. Dodo, dodo, Nanette...
   Ta mère all' est poué là... *(ter)*

2. Elle est à la rivière...
   Elle lave tes draps... *(ter)*
3. Ta mère, elle est trop jeune...
   Elle aime ses ébats... *(ter)*
4. Mais quand ell' sera vieille...
   Ell' se retirera... *(ter)*
5. Dans un couvent de moines...
   Avec un jeune abbé... *(ter)*
6. Qui chantera matines...
   Les Ave Maria... *(ter)*
7. Dodo, dodo, Nanette...
   Ta mère n'est point là... *(ter)*

VENDÉE

MESSIEURS ET MESDAMES

(Guillaneu [1], chanson de quête pour le nouvel an)



2. La chandelle est morte,
Nous l'allumerons *(bis)*
Avec l'allumette
Qui est sur le poiron. *Refr...*

3. Guiettez [2] dans la nappe,
Guiettez tout du long ; *(bis)*
Donnez la michette,
Gardez le grison. *Refr...*

4. Guiettez dans l'charnier,
Guiettez jusqu'au fond ; *(bis)*
Donnez la cot'lette,
Gardez le jambon. *Refr...*

5. Allez à la cave,
Cherchez dans le fond ; *(bis)*
Donnez l' muscadet,
Gardez le gros plant. *Refr...*

6. Dans le têt' [3] des oies,
Allez jusqu'au fond ; *(bis)*
Donnez la pironne,
Gardez le piron. *Refr...*

7. Dans le têt' [3] des dindes,
Allez jusqu'au fond ; *(bis)*
Donnez-nous la dinde,
Gardez le dindon. *Refr...*

8. Dans le volailler,
Allez jusqu'au fond ; *(bis)*
Gardez la poulette,
Donnez le chapon ! *Refr...*

9. Dans le pigeonnier,
Regardez au fond ; *(bis)*
Donnez la pigeonne,
Gardez le pigeon ! *Refr...*

10. — Votre fille aînée
Est à la maison ? *(bis)*
Donnez la servante,
Nous en content'rons ! *Refr...*

11. Si v'lez pas donner,
Ne fait' pas tarder ! *(bis)*
Un grand vent de norte
Fait ouvrir la porte ! *Refr...*

---

(1) Voir les notes des pages 199 et 221 du Tome II.

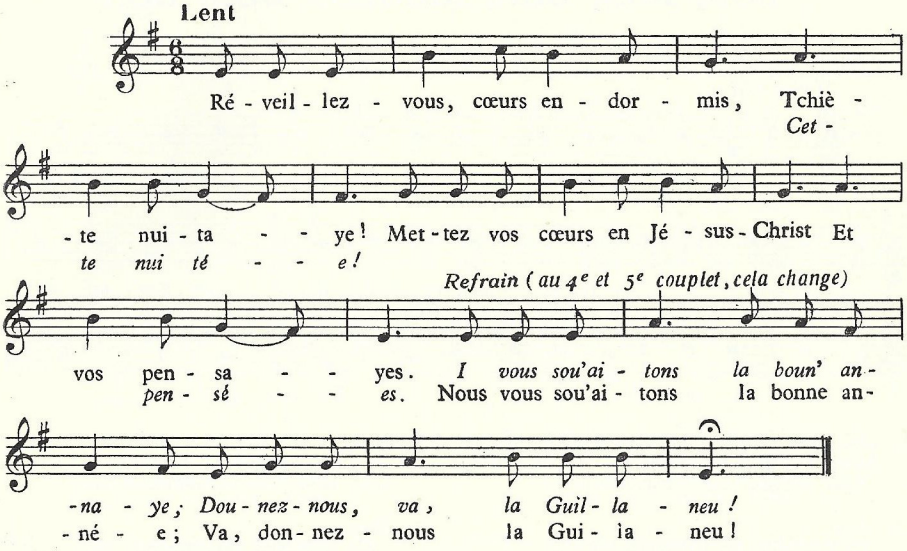
(2) Guettez, regardez.

(3) Basse-cour.

VENDÉE
(Maillezais)

RÉVEILLEZ-VOUS, CŒURS ENDORMIS

(Chant de quête) (1)



2. L'aguillaneu al aêt là-haôt,
Sur la fenaêtre;
Ol est in petit chevau blanc
Sans queue ni taête. *Refr.*

3. Si vous voulez ren nous douner,
Ve f'rons doumage :
Nous en irons dans vos jardrins,
Dans vos potages. *Refr.*

4. La cousinèr' de la maison,
Troussez vos manches!
Cherchez-y bâé dans le charnier :
Le lard y trempe.
Tâétez-y hâot, tâetez-y bas,
Apportez-nous in grou morcea!

5. Si vous voulez ren nous douner,
N'faêt' point attendre!
O vint in petit vent de haü,
N'buff' dans nos jambes,
Et vous répond dret au milieu.
Donnez-nous, va, l'aguillaneu!

2. L'aguillaneu il est là-haut,
Sur la fenêtre;
C'est un tout petit cheval blanc
Sans queue ni tête. *Refr.*

3. Si vous n'voulez rien nous donner,
Vous f'rons dommage :
Nous en irons dans vos jardins,
Dans vos potages (3)... *Refr.*

4. La cuisinièr' de la maison,
Troussez vos manches!
Et cherchez bien dans le charnier :
Le lard y trempe.
Tâtez le haut, tâtez le bas,
Apportez-nous un gros morceau!

5. Si vous n'voulez rien nous donner,
N'fait' point attendre!
Un petit vent du nord qui vient
Souffl' dans nos jambes,
Et vous répond, droit au milieu,
Va, donnez-nous l'aguillaneu!

---

(1) Chanté le 31 décembre au soir par les jeunes gens allant de porte en porte. Après le premier couplet, ils entraient dans la maison. On leur donnait œufs, pain, parfois de l'argent, puis la chanson se terminait en buvant joyeusement.

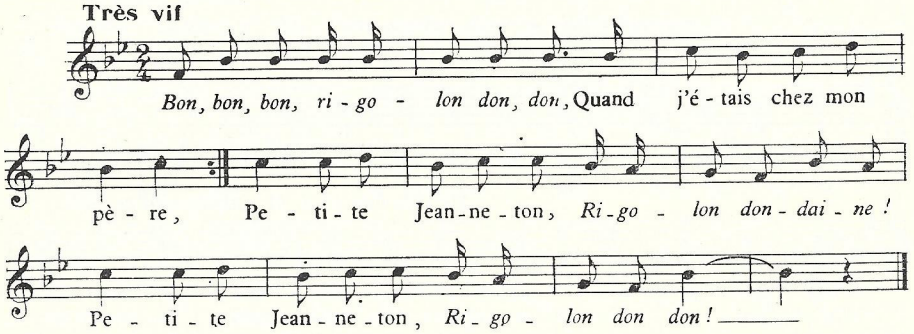
(2) *Guillaneu.* Voir les notes des pages 199 et 221 du Tome II.

(3) Vos potagers.

VENDÉE
(Champagné)

BON, BON, BON, RIGOLON DON, DON

(Ronde)



2. *Bon, bon, bon, rigolon don don !* } *bis*
M'en fus à la fontaine!
Pour remplir mes cruchons...

3. *Bon...* } *bis*
La fontaine est profonde,
Mon pied glissit au fond...

4. *Bon...* } *bis*
« Que donneriez-vous, belle,
Que nous vous accrochions?...

5. *Bon...* } *bis*
— Accrochez-moi, dit-elle,
Après ça, nous verrons!...

6. *Bon...* } *bis*
Quand la bell' fut tirée,
Commence une chanson...

7. *Bon...* } *bis*
— Ce n'est pas ça, la belle,
Que nous vous demandons!...

8. *Bon...* } *bis*
« Ce sont vos amourettes,
Si nous les méritons!...

9. *Bon...* } *bis*
— Mes amours, dit la belle,
Sont point pour des barons...

10. *Bon...* } *bis*
« Mon pèr les a promises
A n'in gas d'itcholon (1)...

11. « *Bon...* } *bis*
Qui laboure la terre
La raise et le sillon...

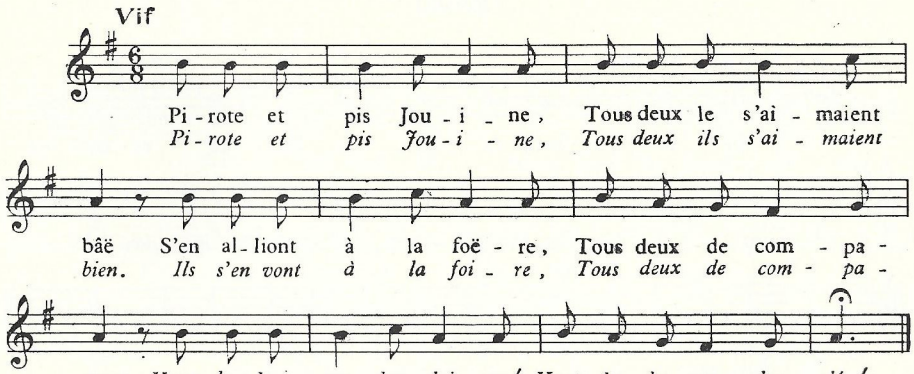
12. *Bon...* } *bis*
« Qui mange bé la soupe,
Bévet bé son bouillon (2)...

(1) *A un gas d'par ici.*
(2) *Et boit bien son bouillon.*

VENDÉE
(Saint-Jean-de-Monts)

PIROTE ET PIS JOUINE

(Ronde)



2. S'en alliont à la foëre,
Tous deux de compagnaye.
Dans le champ de la foëre,
Le s'avont écartaye. *Youp...*

3. Dans le champ de la foëre,
Le s'avont écart aye ;
Dans la rue d'la sardine,
Le s'avont retrouvaye...

4. Dans la rue d'la sardine
Le s'avont retrouvaye ;
Pirote dit à Jouine :
« Avour as-tu passaye?...

5. Pirote dit à Jouine :
— Avour as-tu passaye?
Jouine dit à Pirote :
— Là-bas, dans quiés vallayes...

6. Jouine dit à Pirote :
— Là-bas, dans quiés vallayes.
Pirote dit à Jouine :
— Voudrais bé te bisaye?...

7. Pirote dit à Jouine :
— Voudrais bé te bisaye?
Jouine dit à Pirote :
— Emouche donc ton naye!...

8. Jouine dit à Pirote :
— Emouche donc ton naye!
Pirote tir' sa p'neuille
A bé mouché son naye...

2. Ils s'en vont à la foire,
Tous deux de compagnie.
Dedans le champ de foire,
Ils se sont écartés. *Youp...*

3. Dedans le champ de foire,
Ils se sont écartés ;
Dans la rue d'la sardine,
Ils se sont retrouvés...

4. Dans la rue d'la sardine,
Ils se sont retrouvés ;
Pirote dit à Jouine :
« Où étais-tu passée?...

5. Pirote dit à Jouine :
Où étais-tu passée?
Jouine dit à Pirote :
— Là-bas dans ces vallées...

6. Jouine dit à Pirote :
— Là-bas dans ces vallées.
Pirote dit à Jouine :
— J'voudrais bien t'embrasser!...

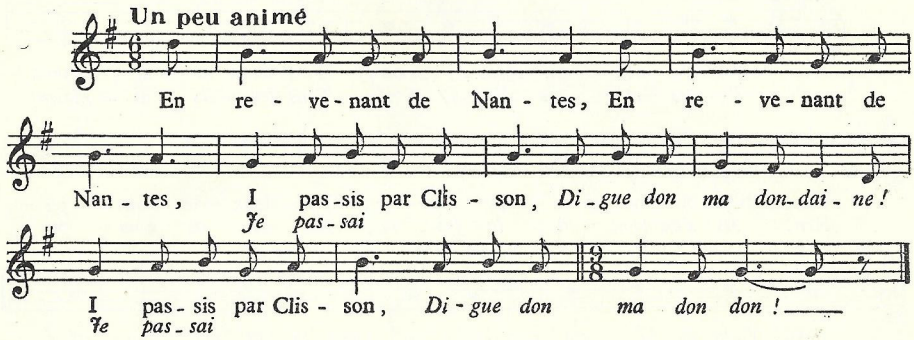
7. Pirote dit à Jouine :
— J'voudrais bien t'embrasser!
Jouine dit à Pirote :
— Mouche-toi donc le nez!...

8. Jouine dit à Pirote :
— Mouche-toi donc le nez!
Pirote tir' l'mouchoir
Et s'est mouché le nez...

VENDÉE

EN REVENANT DE NANTES

(Ronde)



2. I m'en fut sur la pllace *(bis)*
O l'avait daus marchands...

3. Le vendiant poué grand chouse, *(bis)*
Vendiant daus pouérillons... (1)

4. I en ach'tit in dozaine, *(bis)*
I en odjit in quart'ron...

5. Savoué poué vour les mettre, *(bis)*
Les calit dans mes fonds...

6. I m'en fut à la danse, *(bis)*
Les pouérillons sautiant...

7. I en relève les feuilles *(bis)*
De c'que y é dans mes fonds...

8. O l'é poué daus bètisses, *(bis)*
O l'é daus pouérillons!...

2. Je m'en fus sur la place, *(bis)*
Il y avait des marchands...

3. Ne vendaient pas grand-chose, *(bis)*
Vendaient des poirillons... (1)

4. J'en ach'tai un' douzaine, *(bis)*
Y en eut un quart'ron...

5. J'savais point où les mettre, *(bis)*
Je les mis dans mes fonds...

6. Je m'en fus à la danse, *(bis)*
Les poirillons sautant...

7. Je relève les feuilles *(bis)*
De c'qu'il y a dans mes fonds...

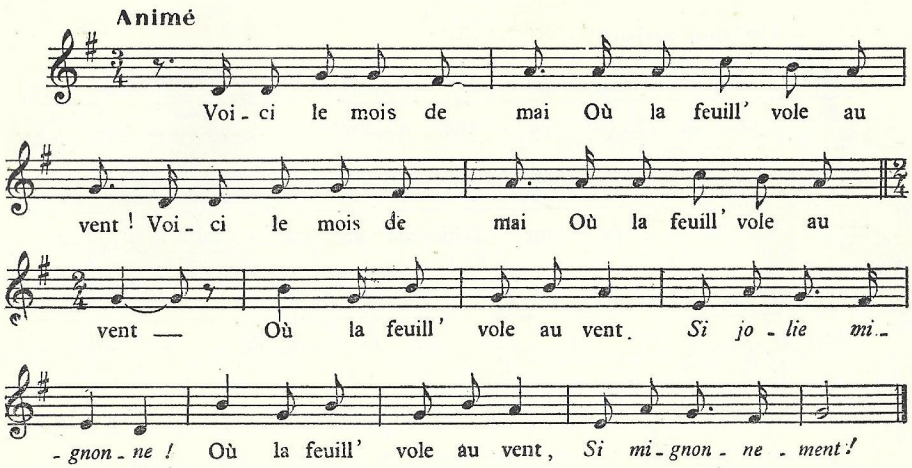
8. C'étaient point des bêtises, *(bis)*
C'étaient des poirillons!...

(1) *Poirillons*, petites poires.

VENDÉE

VOICI LE MOIS DE MAI

(Ronde)



2. Le gentil fils du Roi
S'en va les ramassant,
S'en va les ramassant... } *bis*

3. Il en ramassa tant
Qu'il en remplit ses gants,
Qu'il en emplit ses gants... } *bis*

4. Aperçut trois canards
Et tira sur le blanc,
Et tira sur le blanc... } *bis*

5. Le canard est tombé,
Sous l'aile il perd son sang,
Sous l'aile il perd son sang... } *bis*

6. « O gentil fils du Roi!
Oh! Que tu es méchant!
Oh! Que tu es méchant!... } *bis*

7. Le fils du Roi répond :
« Tenez, voici mes gants!
Tenez, voici mes gants!... } *bis*

8. « Vous ne les porterez
Que deux ou trois fois l'an!
Que deux ou trois fois l'an!... } *bis*

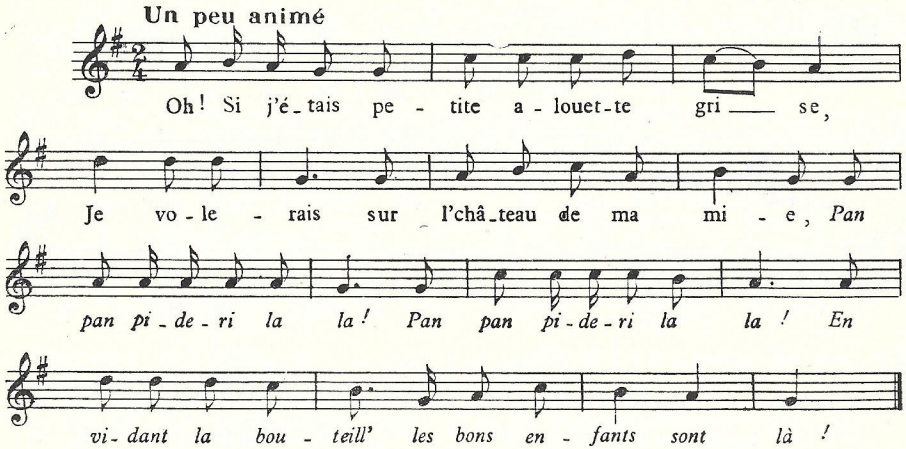
9. « A Pâqu' à la Toussaint,
A Noël, à Saint-Jean!
A Noël, à Saint-Jean!... } *bis*

VENDÉE

(La Roche sur-Yon)

OH! SI J'ÉTAIS PETITE ALOUETTE GRISE

(Ronde)



2.

Je volerais sur l' château de ma mie,
J'entenderais ce que lui dit sa mère.
Pan, pan, pideri la la, (bis)
En vidant la bouteill',
Les bons enfants sont là!

3.

J'entenderais ce que lui dit sa mère :
— Galant, galant, tu n'auras pas ma fille.
Pan, pan, etc...

4.

— Galant, galant, tu n'auras pas ma fille.
N'a point valant tant qu'la rob' de ma fille.
Pan, pan, etc...

5.

— N'a point valant tant qu'la rob' de ma fille.
— J'ai si valant qu'sa robe et sa chemise.
Pan, pan, etc...

6.

J'ai si valant qu'sa robe et sa chemise,
J'ai trois navires sur la mer jolie.
Pan, pan, etc...

7.

J'ai trois navires sur la mer jolie,
L'un chargé d'or, l'autre d'argenterie.
Pan, pan, etc...

8.

L'un chargé d'or, l'autre d'argenterie,
Et puis, dans l'autre, trois fort jolies filles.
Pan, pan, etc...

9.

Et puis, dans l'autre, trois fort jolies filles,
L'une est ma sœur, et l'autre ma cousine.
Pan, pan, etc...

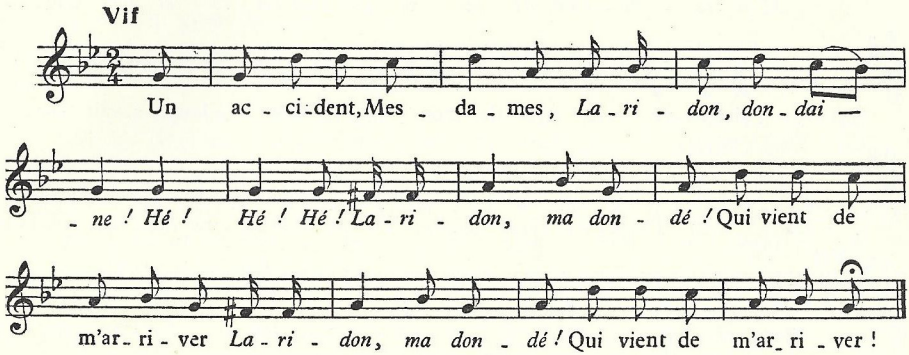
10.

L'une est ma sœur, et l'autre ma cousine,
Et la troisièm', j'en f'rai ma bonne amie.
Pan, pan, pideri la la, (bis)
En vidant la bouteill',
Les bons enfants sont là!

VENDÉE
(Saint-Jean-de-Monts)

UN ACCIDENT, MESDAMES

(Ronde)



2. En tâtant dans ma poche...
Mon couteau m'a blessée...

3. A la claire fontaêne (1)...
Les mains me suis lavées...

4. A la feuille d'un chaêne (2)...
Je me suis essuyée...

5. A la plus haôte(3) branche...
Le rossignol chantait...

6. « Chante, rossignol, chante...
Toi qui as le cœur gai!...

7. « Le mien n'est pas de même...
Il est bien attristé...

8. « Pour un bouton de rose...
Qu'ma mie m'a refusé...

9. « Je voudrais que la rose...
Fût encore au rosier...

10. « Et que ma megnounette (4)...
Fût encore à m'aimer!...

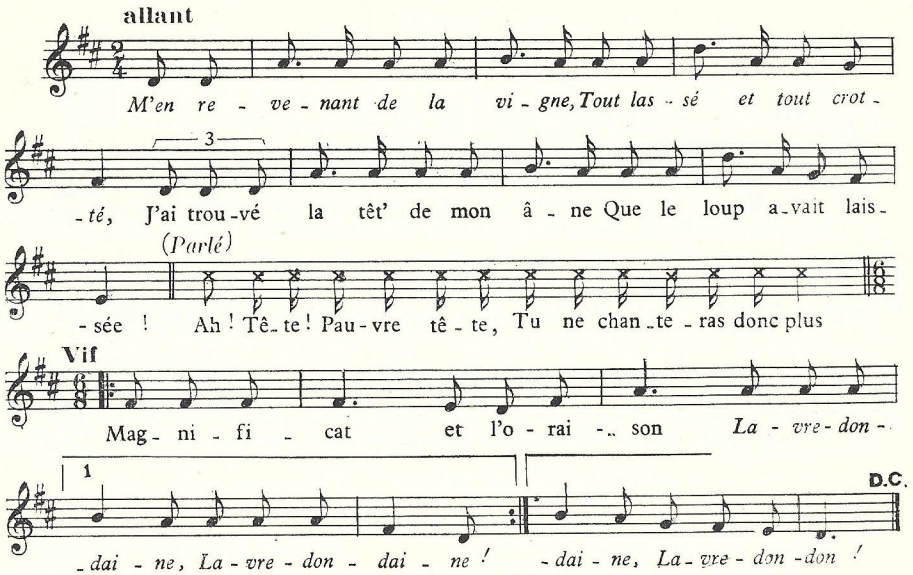
---

(1) Fontaine. — (2) Chêne. — (3) Haute. — (4) Mignonnette.

VENDÉE
(La Roche-sur-Yon)

M'EN REVENANT DE LA VIGNE (1)

(Ronde)



2. *M'en revenant de la vigne,*
Tout lassé et tout crotté,
J'ai trouvé l'échin' de mon âne
Que le loup avait laissée.
(Parlé) :
Échine, pauvre échine!
Tu ne porteras plus la pourchaïe.
(Chanté) :
Du moulin jusqu'à la maison,
Lavredondaine, (bis)
Du moulin jusqu'à la maison,
Lavredondaine, lavredondon !

3. *M'en...*
J'ai trouvé les patt' de mon âne
Que le loup avait laissées.
(Parlé) :
Ah! Pattes, pauvres pattes!
Vous ne danserez donc plus
(Chanté) :
Le menuet, le rigaudon...

4. *M'en...*
J'ai trouvé le c... de mon âne
Que le loup avait laissé.
(Parlé) :
Ah! c..., pauvre c...!
Tu ne feras donc plus des crottes!
(Chanté) :
Pour me fumer l'carré d'oignons...

5. *M'en...*
J'ai trouvé la queue de mon âne
Que le loup avait laissée.
(Parlé) :
Ah! queue, pauvre queue!
Tu ne chasseras donc plus les mouches
(Chanté) :
Tout à l'entour du troufignon...

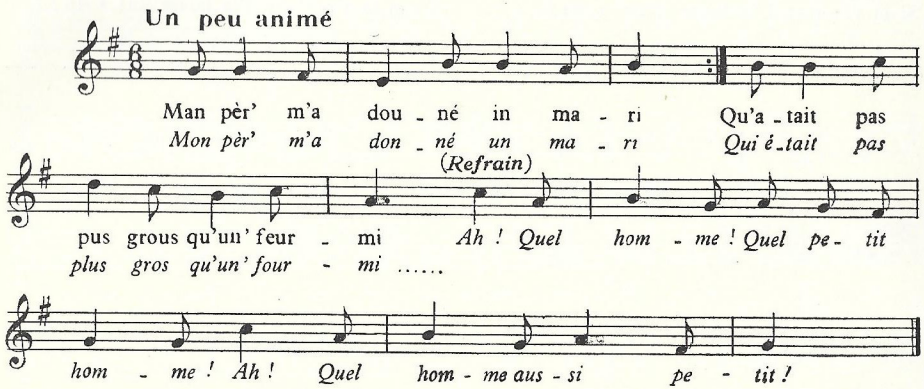
(1) Se chantait pendant les fêtes de l'Avent, aux portes des églises. Analogue aux cérémonies licencieuses de la fête de l'Ane, au moyen âge.

VENDÉE
(Les Sables)

MAN PÈR' M'A DOUNÉ IN MARI (1)

Mon pèr' m'a donné un mari

(Ronde)



2.
Qu'atait pas pus grous qu'un' feurmi ; *(bis)*
La premièr' nit couche avec li. *Ah !...*

3.
La premièr' nit couche avec li ; *(bis)*
I pris ine épingle i l'piquis. *Ah !...*

4.
I pris ine épingle i l'piquis, *(bis)*
Gle prit sa tchulotte et s'sauvit, *Ah !...*

5.
Gle prit sa tchulotte et s'sauvit, *(bis)*
Pris man cot'llan, cours après li. *Ah !...*

6.
Pris man cot-llan, cours après li, *(bis)*
Dans n'in p'tit couagn', i le pêchis. *Ah !...*

7.
Dans n'in p'tit couagn', i le pêchis *(bis)*
Per ses dux sous i l'i an foutis, *Ah !...*

2.
Qui était pas plus gros qu'un' fourmi, *(bis)*
La premièr' nuit j'couche avec lui, *Ah !...*

3.
La premièr' nuit j'couche avec lui, *(bis)*
J'pris une épingle et je l'piquai. *Ah !...*

4.
J'pris une épingle et je l'piquai, *(bis)*
Lui prit sa culotte et s'sauva. *Ah !...*

5.
Lui prit sa culotte et s'sauva, *(bis)*
J'm'habillai, courus après lui. *Ah !...*

6.
J'm'habillai, courus après lui, *(bis)*
Dans un p'tit coin, je le pêchai. *Ah !...*

7.
Dans un p'tit coin, je le pêchai, *(bis)*
Pour ses deux sous je lui en f... *Ah !...*

---

(1) Cette chanson appartient au groupe des *malmariées*. Cf. avec la *Gascogne*, le *Languedoc*, etc.

8.

Per ses dux sous i l'i an foutis, *(bis)*
L'ai tant battu qu'i l'épialis, *Ah !...*

9.

L'ai tant battu qu'i l'épialis, *(bis)*
Partis vôd' sa pia à Paris. *Ah !...*

10.

Partis vôd' sa pia à Paris, *(bis)*
« A dux sous la pia dou chéti! » *Ah !...*

11.

« A dux sous la pia dou chéti! *(bis)*
Si la vôs pas, i la laisse itchi! » *Ah !...*

8.

Pour ses deux sous je lui en f... *(bis)*
J'l'ai tant battu que je l'pelai. *Ah !...*

9.

J'l'ai tant battu que je l'pelai, *(bis)*
Partis vendr' sa peau à Paris. *Ah !...*

10.

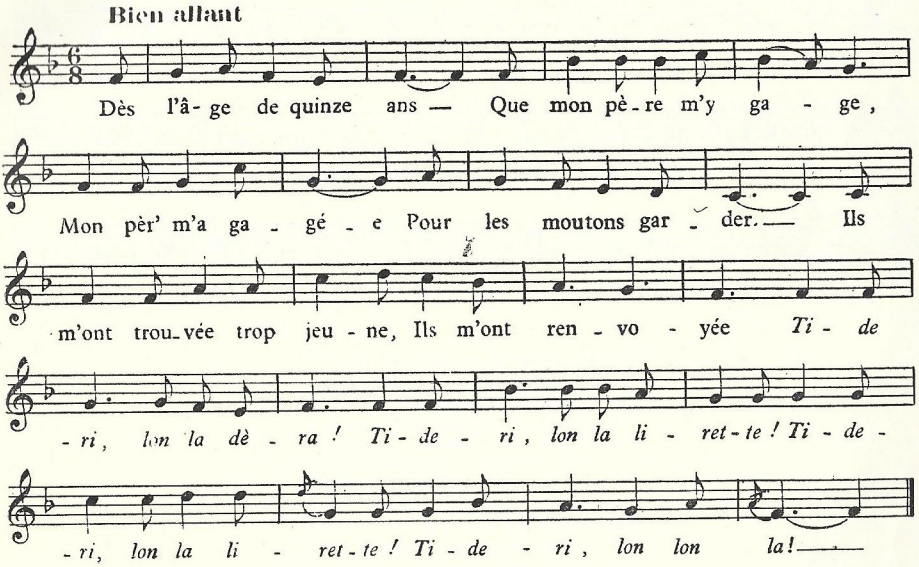
Partis vendr' sa peau à Paris, *(bis)*
« A deux sous la peau du petit! » *Ah !...*

11.

« A deux sous la peau du petit! *(bis)*
Si on la veut pas, j'la laisse ici! » *Ah !...*

VENDÉE
(Montaigu)

DÈS L'AGE DE QUINZE ANS



2. Sur le bord du ruisseau,
Je me suis endormie ;
Vint passer près d'l'eau
Un chasseur de l'endroit.
Il me dit : Ma bergère,
N'avez-vous point froid ?
Tideri...

3. Bell', si vous avez froid,
Doublons la couverture ;
J'ai mon manteau gris
Et mon petit habit.
Mon jeune cœur, la belle,
Vous f'rait-il plaisir ?
Tideri...

4. — Ton jeune et joli cœur,
Je ne m'en soucie guère,
Ni de ton manteau gris,
Ni de ton p'tit habit!
J'ai mon honneur de fille
Et je veux le garder!
Tideri...

5. — Bergère, ton honneur,
Pour qui donc tu le gardes ?
— C'est pour mon berger
Qui est au servic' du roi.
Il sonn' de la musique
Et me fera danser!
Tideri...

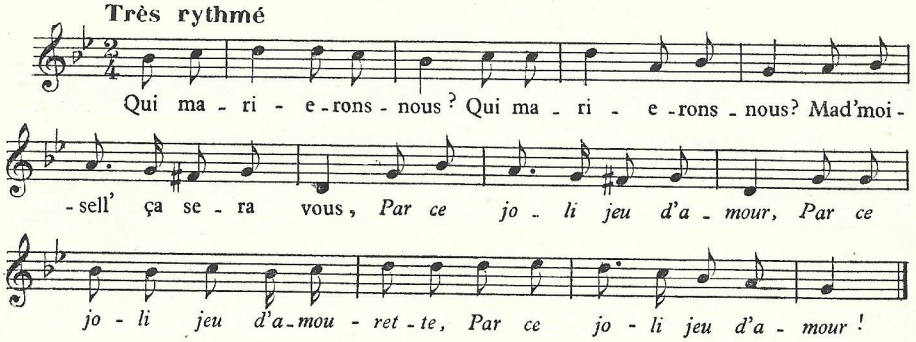
6. — Ma bell', de ton berger
Ne fais pas tant la fière!
Il est à Paris,
Au service du Roi ;
Je suis son capitaine,
Il ne reviendra pas!
Tideri...

7. — Ah! S'il est à Paris,
J'y ai des connaissances!
Y a l'duc d'Orléans
Qui est un si bon enfant!
I donnera congé
A mon fidèle amant!
Tideri...

VENDÉE

QUI MARIERONS-NOUS

(Ronde)



2. Qui lui donnerons-nous ? *(bis)*
Mon beau m'sieu ce sera vous,
Par ce joli jeu d'amour,
Par ce joli jeu d'amourette,
Par ce joli jeu d'amour.

3. — Amants, vit', à genoux, *(bis)*
A genoux, embrassez-vous,
Par ce joli jeu d'amour,
Par ce joli jeu d'amourette,
Par ce joli jeu d'amour.

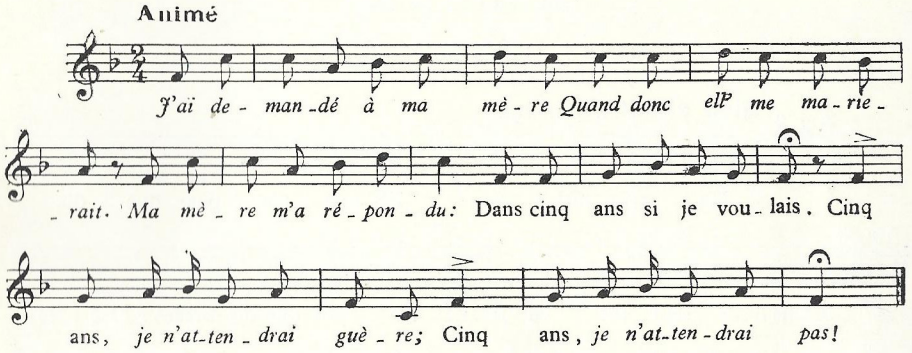
4. Amants, vit', levez-vous, *(bis)*
Levez-vous, embrassez-vous,
Par ce joli jeu, etc...

5. — Amants vit', placez-vous, *(bis)*
Placez-vous, embrassez-vous,
Par ce joli jeu d'amour,
Par ce joli jeu d'amourette,
Par ce joli jeu d'amour.

VENDÉE

J'AI DEMANDÉ A MA MÈRE

(Ronde)



2. *J'ai...*
Dans quatre ans si je voulais.
Quatre ans, *je n'attendrai guère...*

3. *J'ai...*
Dans trois ans si je voulais.
Trois ans,...

4. *J'ai...*
Dans deux ans si je voulais.
Deux ans,...

5. *J'ai...*
Dans un an si je voulais.
Un an,...

6. *J'ai...*
Dans six mois si je voulais.
Six mois,...

7. *J'ai...*
Dans trois mois si je voulais.
Trois mois,...

8. *J'ai...*
Dans un mois si je voulais.
Un mois,...

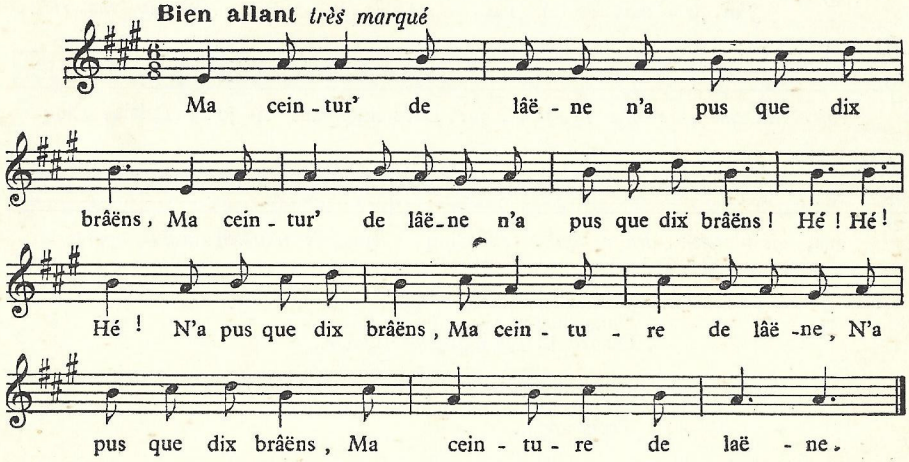
9. *J'ai demandé à ma mère,*
Quel mari me donnera.
Ma mère m a répondu :
« Celui que ton cœur aim'ra! »
— Mariez-nous vit', ma mère!
C'est Jean-Pierre qui m'aura!

VENDÉE
(Marais)

MA CEINTUR' DE LÂËNE

Ma ceintu'r de laine

(Ronde)

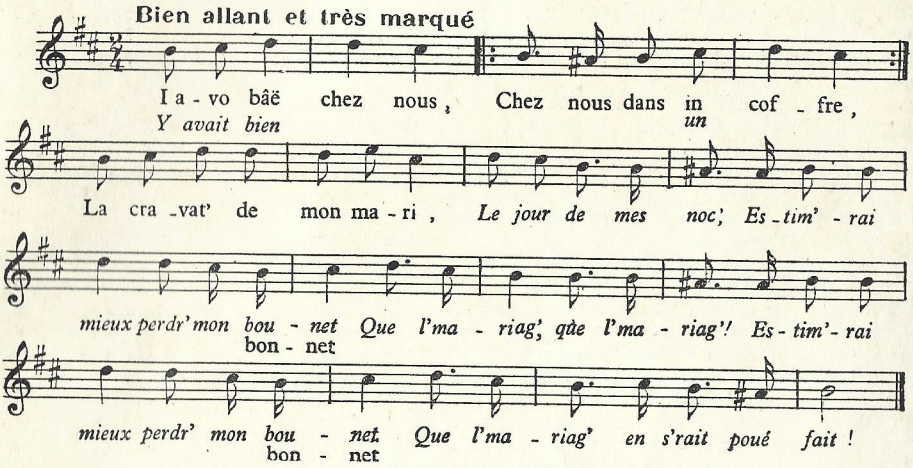


(Tous les couplets sont identiques. Le chiffre indiqué, seul, change, en diminuant d'une unité à chaque couplet, jusqu'à arriver à l'unité.)

I AVO BAE CHEZ NOUS

Y avait bien chez nous

(Ronde)



2. I avo bâë chez nous,
   Chez nous dans in coffre *(bis)*
   Le gilet...

3. ... le pal'tot...

4. ... la tchulott'...

5. ... la ceintur'...

6. ... la chemis'...

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

LA VENDÉE 41

A Ezenâ la grande ville *(A Aizenay la grande ville)* 46
Bon, bon, bon rigolon dondon 78
Dans la basse-Vendéeye *(Dans la basse-Vendée)* 49
De m'mariâer ol y a tchins ans *(De me marier il y a six ans)* 65
Derrièr' chez nous 57
Dès l'âge de quinze ans 87
Dessur le pont de Bayonne 56
Dodo, dodo, Nanette 75
En revenant de Nantes 80
I avo bâë chez nous *(Y avait bien chez nous)* 91
I étas chez nous petit enfant *(J'éfais chez nous petit enfant)* 51
Il n'y a rien de si aise 64
J'ai demandé à ma mère 89
J'ai vu le coucou 71
Ma ceintur' de lâene *(Ma ceintur' de laine)* 90
Mais mâ qui sè in poy hontoux *(Moi qui ai tant d'timidité)* 68
Man pèr' m'a douné in mari *(Mon pèr' m'a donné un mari)* 85
M'en revenant de la vigne 84
Messieurs et Mesdames 76
Mon père avait un fils 67
Mon père m'a mariée 70
Mon voisin avait ine feille *(Mon voisin avait une fille)* 53
Ne pernez point femme 72
O gl'estet in p'tit marjolet *(Il était un p'tit marjolet)* 60
Oh ! oh ! A bas la République 48
Oh ! Si j'étais petite alouette grise 82
Ol était un p'tit bounhomme *(Il était un p'tit bonhomme)* 74
Ol était l'pèr' Baria *(C'était le pèr' Baria)* 55
Pirote et pis Jouine 79
Quand j'étais chez mon père 58
Qui marierons-nous ? 88
Réveillez-vous, cœurs endormis 77
Sont trois pigeons ramés 66
Tchétait la feill' d'in labouroux *(C'était la fille d'un laboureur)* 62
Un accident, Mesdames 83
Voici la Toussaint 59
Voici le mois de mai 81

IMPRIMERIE CHAIX. — 5503-12-49.